

Thomas PAULI-GABI
Christine MEYER-FREULER

LA CÉRAMIQUE DU I^{er} SIÈCLE EN CONTEXTES MILITAIRES ET CIVILS : étude comparative sur la base des données de *Vindonissa* et de *Vitudurum*

Résumé. Le matériel de deux fouilles du camp légionnaire de *Vindonissa* (Windisch, canton d'Argovie) et du vicus de *Vitudurum* (Oberwinterthur, canton de Zurich) permet une comparaison entre les deux sites, distants de 40 km. La séquence stratigraphique subdivisée en six horizons de l'époque augustéenne à Trajan précise l'évolution du matériel et met en évidence certains phénomènes nouveaux. La méthode choisie se base sur des analyses statistiques et des comparaisons qualitatives du corpus des formes. Elle permet une différenciation entre la céramique d'un site civil et celle d'un site militaire, révélant par exemple d'importantes divergences entre le matériel importé et la céramique locale et soulevant la question du pouvoir d'achat et de l'accès aux marchés des deux populations. L'étude de certains groupes de céramique (formes méditerranéennes ou de tradition celtique, vaisselle de table ou de cuisine) démontre des différences d'ordre culturel et social. Une recherche plus poussée englobant d'autres catégories de mobilier (par exemple les fibules) ou d'autres sites militaires et civils permettrait une vérification des résultats obtenus grâce à l'étude de la céramique.

I. INTRODUCTION

En Suisse, l'analyse de la céramique intègre depuis fort longtemps les aspects économiques et culturels liés à l'étude des populations. Nous renvoyons ici au travail de Katrin Roth-Rubi sur la céramique des *castra* et du vicus de Zurzach, ou à l'étude de Caty Schucany sur la romanisation, basée sur le vicus de Baden¹. L'analyse du matériel céramique issu de fouilles réalisées à *Vindonissa* et à *Vitudurum* se prêtait particulièrement bien à une étude comparative de la céramique

provenant de contextes civils et militaires, tout en permettant de lui donner une direction particulière : comment une communauté civile indigène du I^{er} s. apr. J.-C. se différencie-t-elle sur le plan de la céramique d'une société masculine de caractère méditerranéen habitant un camp légionnaire ?

1. *Vindonissa*.

Vindonissa, à proximité immédiate du confluent de la Reuss et de l'Aar, se trouve sur le versant sud du Jura, occupant un éperon bien situé sur le plan stratégique. Des structures appartenant à un habitat de La Tène finale y sont attestées ; il était délimité à l'ouest par un fossé de 20 m de large (appelé "Keltengraben"). Les nombreuses découvertes d'objets et de traces de constructions d'époque augustéenne de part et d'autre de ce fossé permettent d'attester une présence militaire romaine, bien que, dans l'état actuel des connaissances, on ne puisse encore rien avancer de concret ni sur le type et l'importance des troupes, ni sur le vicus du castrum qui s'y rattachait. Dès 16/17 apr. J.-C. au plus tard, on est en présence d'un camp légionnaire qui, avec des effectifs variés, a été occupé jusqu'en 101 apr. J.-C. par la 13^e, la 21^e et la 11^e légion, ainsi que par des troupes auxiliaires.

Les fouilles ont été menées en 1976 dans une zone du camp légionnaire peu explorée jusque là². La surface fouillée, d'environ 300 m², se situe dans le premier *scamnum*, entre la *via principalis* et la *via decumana* (Fig. 1). On y a observé sept phases de construction, couvrant une période allant de l'époque augustéenne tardive jusqu'au début de l'époque de Trajan. Les fréquentes transformations et reconstructions que nous avons observées sur l'espace restreint de la fouille reproduisent en miniature l'histoire mouvementée

1 Roth-Rubi 1994, dans Hänggi, Doswald, Roth-Rubi 1994, p. 349 ss. C. Schucany, Tradition indigène - tradition méditerranéenne : un essai appliqué à la céramique des I^{er} et II^e siècles d'*Aquae Helveticae* (Baden, Suisse), dans SFECAG, Actes du Congrès de Versailles, 1993, p. 249-266. Schucany 1996, p. 206 ss.

2 Meyer-Freuler 1998. En raison de la construction d'un dépôt des pompiers pour la clinique psychiatrique de Königsfelden, la petite fouille a été dénommée "Feuerwehrmagazin".

tée de *Vindonissa*, que l'on ne saurait considérer sans la replacer dans une vision globale de la politique du pouvoir dans cette région. Elles sont le reflet des nombreux mouvements de troupes et des changements qu'ils ont occasionnés dans la conception du camp. Un lien direct est toutefois impossible à établir si l'on ne recourt pas à l'épigraphie. La succession des phases de construction, observée sur l'ensemble du camp, avec tout d'abord des constructions en bois (phases de construction 1-4), puis des constructions en dur

(phases de construction 5-7), se retrouve ici également. Il est difficile, en raison du caractère morcelé de la fouille, d'établir la fonction des divers bâtiments³.

2. Vitudurum.

L'habitat civil de *Vitudurum* se trouve à environ 40 km à l'est de *Vindonissa*⁴. L'axe de transport principal parcourant le plateau suisse traverse les deux sites, qui se trouvent ainsi reliés. La dendrochronologie permet de faire remonter la fondation de *Vitudurum* à

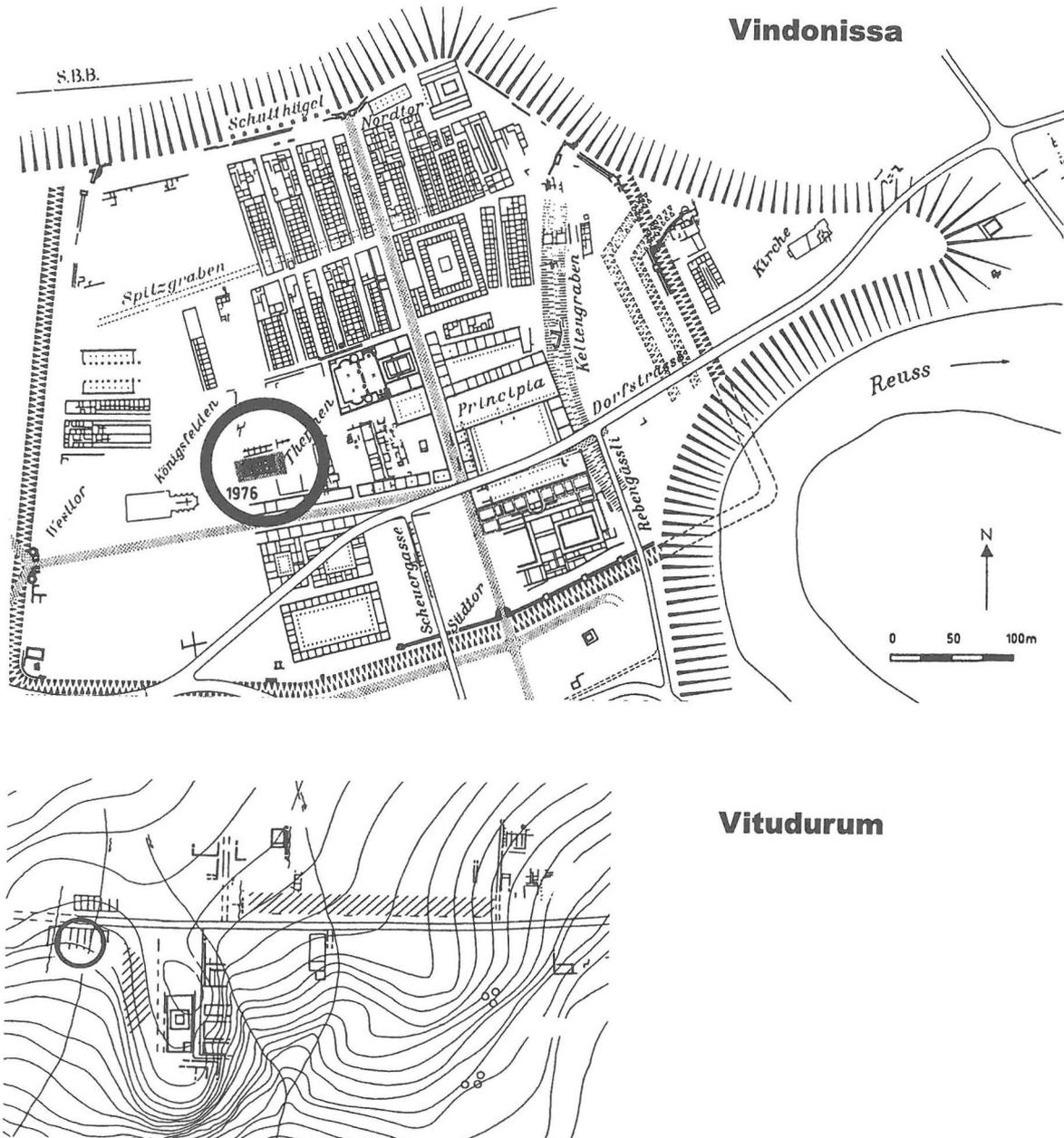


Figure 1 - Emplacement des sites et des objets présentés dans cette étude (*Vindonissa* et *Vitudurum*).

3 Phase 1 : tente ou constructions en bois. Phase 2 : *fabrica*. Phase 3-5, évtl. Phase 6 : logements pour des *immunes* ou des cohortes auxiliaires, partiellement logement d'officiers. Phase 7 : complexe vaste (logement pour un *tribunus* ?).

4 Pour les derniers résultats des recherches à *Vitudurum*, cf. Ch. Ebnöther *et al.*, *Leben und Sterben im römischen Oberwinterthur*, dans *Winterthurer Jahrbuch*, 1995, p. 113-130.

Vitudurum - agglomération secondaire fouille "Unteres Bühl" / maison 14 env. 80 m ² Chronologie : 7 - vers 100 apr. J.-C. phases A, maison 16/18 : 7 apr. J.-C. (date dendro.) B : 7 - 30/35 (dd) C : 30/35 - 45/55 (dd) D-G : 45/55 (dd) - vers 70 F, m.16 : vers 70 (couche d'incendie) H/G, m.14/16 : vers 70 - 90/100	Vindonissa - camp militaire fouille "Feuerwehrmagazin" env. 300 m ² Chronologie : augustéen tardif - 101 apr. J.-C. phases 1 : augustéen tardif 2/3 : tibérien précoce 4 : tibérien tardif - claudien précoce 5 : claudien - néronien 6 : flavien précoce 7 : flavien tardif
--	---

Figure 2 - Datation des phases à *Vindonissa* et *Vitudurum*.

l'an 4 av. J.-C. au plus tard, sur une zone encore vierge⁵. Il est cependant permis de postuler la présence d'un habitat celtique dans les environs. A une période avancée du 1^{er} s., le *vicus* couvrait une surface d'environ 12 ha. Plusieurs fermes s'articulaient dans ses environs et, distantes d'environ 18 à 25 km, on rencontra d'autres agglomérations, dont l'une d'entre elles deviendra Zurich.

Le complexe étudié a été mis au jour dans un quartier situé à l'ouest du centre de la localité, à l'emplacement de l'actuelle colline de l'église (Fig. 1)⁶. La mise en place du quartier peut être datée par la dendrochronologie de 7 apr. J.-C. Le concept architectural s'organise sur deux rangées de maisons orientées dans l'axe de la route principale. De plan rectangulaire, les maisons étaient construites à proximité les unes des autres et possédaient une façade commune ; elles étaient reliées par un portique d'à peine 3 m de large. Dans les bâtiments se trouvaient des habitations et des locaux artisanaux. La grande majorité de la céramique étudiée provient du bâtiment 14, au sud de la route⁷. Sur cette parcelle, entre 7 et env. 100 apr. J.-C., pas moins de cinq bâtiments en bois ont été érigés.

II. MÉTHODES D'ANALYSE

La céramique a fait l'objet d'une analyse statistique sur la base du nombre minimum d'individus, calculé d'après les bords, et associée à des comparaisons qualitatives de l'éventail des formes.

Le matériel peut être attribué stratigraphiquement à 6 horizons distincts, permettant d'en suivre l'évolution sur plusieurs phases et de déceler les phénomènes

nouveaux apparaissant dans l'éventail céramique "civil" et "militaire" (Fig. 2). La plupart des phases peuvent être datées de manière absolue, que ce soit par la dendrochronologie ou sur le plan historique, fait très appréciable pour notre étude, d'autant plus que la succession des phases des deux gisements est pratiquement synchrone.

Il faut mentionner l'aspect limitatif posé par le nombre parfois restreint d'objets ; en outre, les deux fouilles ne peuvent évidemment fournir qu'une vision très limitée par rapport aux dimensions des deux sites. De plus, pour certains récipients, la détermination de la provenance et de la fonction reste partiellement incertaine (Fig. 3)⁸.

NMI (bords)	Vindonissa	Vitudurum
phases 1 et A	80	61
phases 2/3 et B	132	99
phases 4 et C	307	59
phases 5 et D-G	54	354
phases 6 et F	161	157
phases 7 et G/H	204	89
total	938	819

Figure 3 - Nombre minimum d'individus pour les récipients et par phase, à *Vindonissa* et à *Vitudurum*.

III. COMMENTAIRE DES DIAGRAMMES

En établissant les diagrammes suivants, nous avons tenté de relever les différences et les points communs des sites de *Vindonissa* et de *Vitudurum*.

A cet effet, quatre aspects ont été examinés de plus près et les résultats subdivisés en sous-groupes :

- Pour la date dendrochronologique de 4 av. J.-C., cf. R. Janke, dans *Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 76, 1993, p. 221.
- Pour la fouille d'Unteres Bühl, cf. A. Zürcher, *Vitudurum - Geschichte einer römischen Siedlung in der Ostschweiz*, dans W.U. Guyan, J. Schneider, A. Zürcher, *Turicum - Vitudurum - Iuliomagus. Drei Vici in der Ostschweiz*, Festschrift O. Coninx, Zurich, 1985, p. 173-233. S. Martin-Kilcher, *Einleitung*, dans S. Martin-Kilcher *et al.*, *Beiträge zum römischen Oberwinterthur - Vitudurum 5*, Ber. Zürcher Denkmalpflege Arch. Monogr. 10, Zurich, 1991, p. 9-12.
- La céramique des phases anciennes a été étudiée dans le cadre de l'élaboration continue des structures de la fouille d'Unteres Bühl (publication en prép.), et celle des phases F et G à l'occasion d'un mémoire de licence : Th. Pauli, *Die mittelkaiserzeitlichen Siedlungsperioden aus den Häusern 14 und 16 vom Unteren Bühl : Untersuchungen an der Gefässkeramik aus den Perioden 2 bis 5*, Mémoire de licence non publié, Université de Berne, 1994. Th. Pauli-Gabi, *Aspekte der gründungszeitlichen Bebauung in Vitudurum-Oberwinterthur*, dans N. Hanel, C. Schucany Hrgs.), *Colonia-municipium-vicus, Struktur und Entwicklung städtischer Siedlungen in Noricum, Rätien und Obergermanien*, BAR intern, Series 783, 1999, p. 47-58.
- Dans la mesure du possible, nous avons tenté de compenser les incertitudes inhérentes à un travail reposant sur de faibles bases statistiques en effectuant des comparaisons avec d'autres ensembles de trouvailles provenant de l'intérieur et de l'extérieur du site. Pour la détermination de la céramique méditerranéenne et indigène, seuls les critères formels ont été retenus.

1. Sigillée et imitations ; 2. Importations et productions régionales/locales ; 3. Formes méditerranéennes et indigènes ; 4. Fonctions de divers récipients.

1. La sigillée par rapport à l'imitation (Fig. 4).

L'"imitation helvétique" ne diverge de la véritable sigillée que par une facture de moindre qualité, outre bien entendu par le lieu de production⁹.

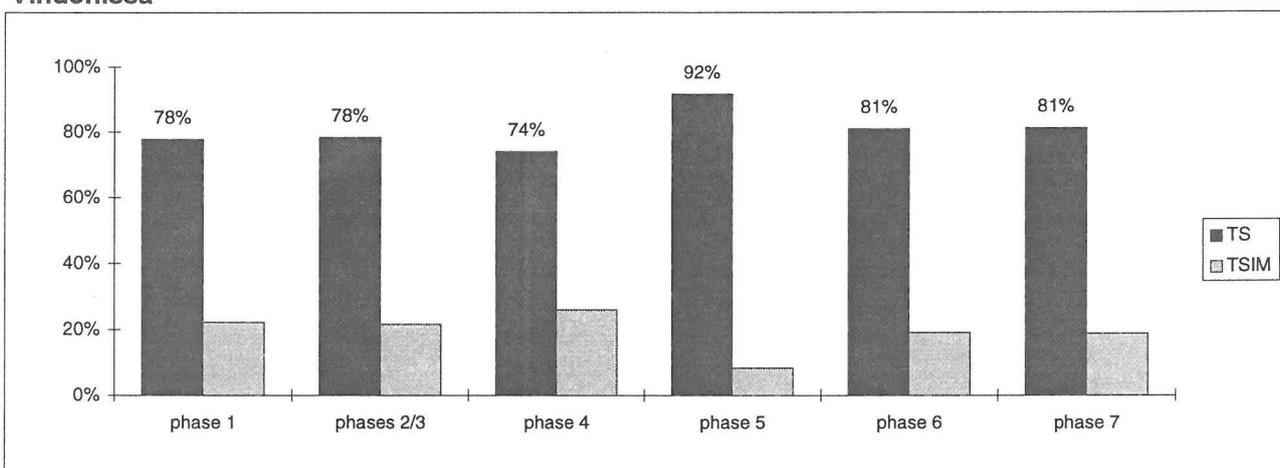
A *Vitudurum*, on note dans les phases A et B (époque augusto-tibérienne) une nette dominance de l'imitation, avec au début une proportion supérieure à 70 %. Dès la phase C, on constate un revirement catégorique : alors que la sigillée importée constitue à présent envi-

ron 2/3, et dans la deuxième moitié du 1^{er} s. comme à *Vindonissa* même 4/5, l'imitation passe au second plan¹⁰. A *Vindonissa*, on relève une belle constance durant tout le 1^{er} s., avec une proportion de sigillée ne descendant jamais au-dessous de 75 %, excepté quelques petites variations négligeables.

La Fig. 5 montre les formes de sigillée importée et leurs fidèles copies provenant d'ateliers locaux ou régionaux. Bien qu'à *Vindonissa* la proportion d'imitations soit très faible par rapport à la sigillée, on trouve, en particulier dans la phase précoce, un large éventail de formes, comparables en tous points à celles de *Vitudurum*.

la sigillée et son imitation

Vindonissa



Vitudurum

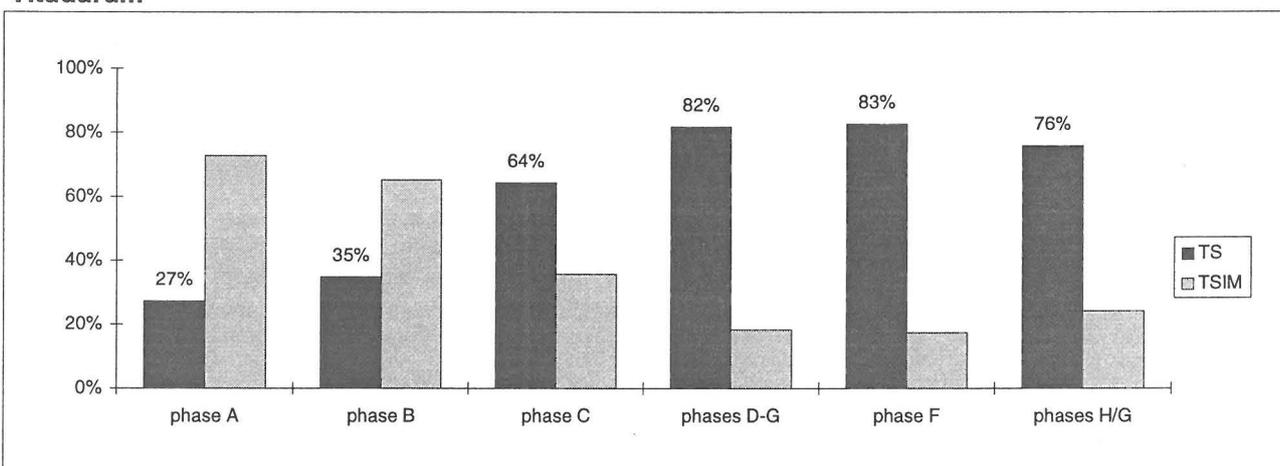
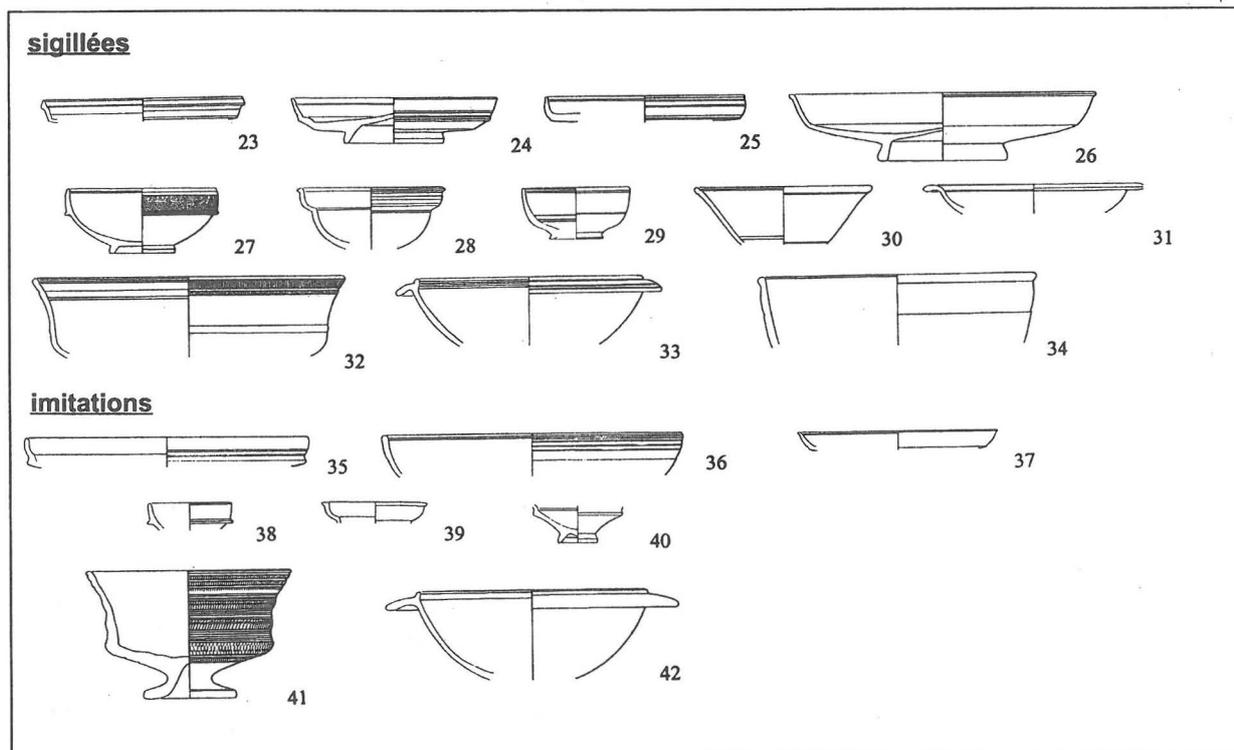
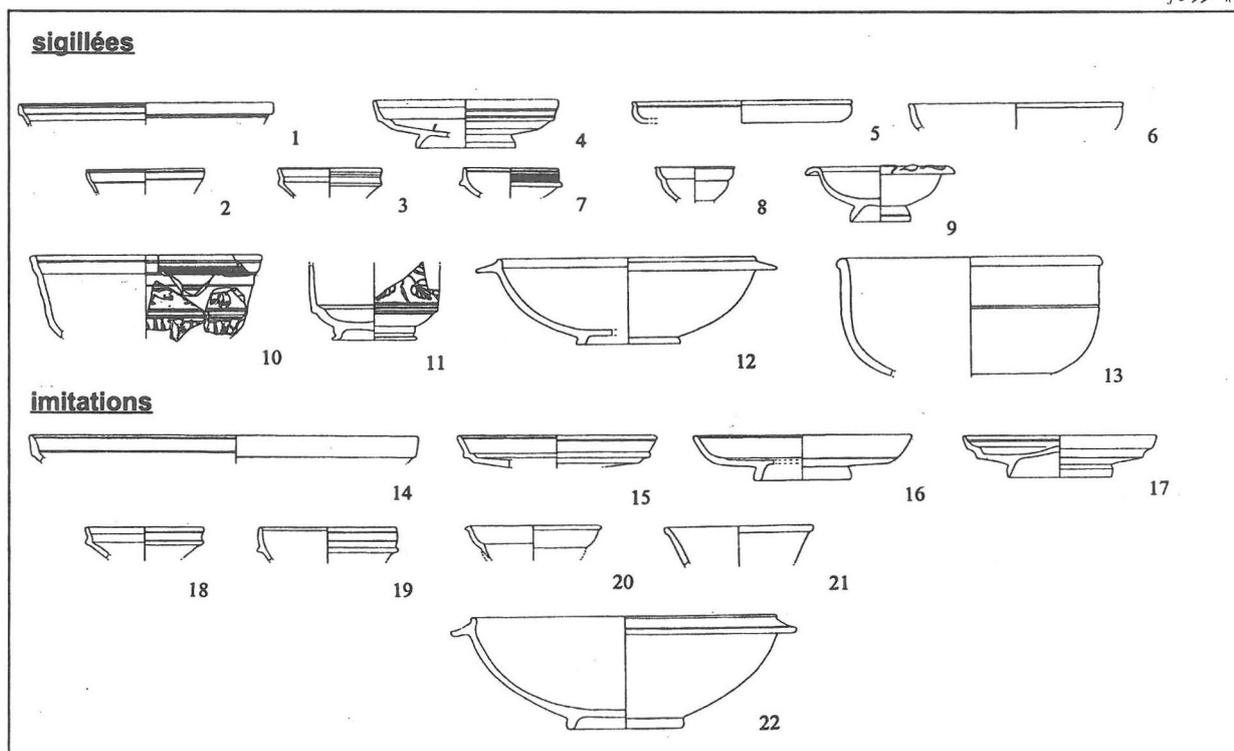


Figure 4.

9 Les écuelles à engobe externe uniquement (Drack 20-22), qui n'ont pas été comptées comme imitations, perdent à *Vitudurum* continuellement en importance au cours des deux premiers tiers du 1^{er} s., parallèlement à la "véritable" imitation. A *Vindonissa*, elles ne sont représentées en nombres plus importants que dans la phase 1. Pour la définition de l'imitation, cf. S. Martin-Kilcher, TS-Imitationen, dans C. Schucany, S. Martin-Kilcher, L. Berger, D. Paunier (éd.), *Römische Keramik in der Schweiz - Céramique romaine en Suisse - Ceramica romana in Svizzera*, Antiqua 31, Bâle, 1999, p. 33 ss.

10 Le problème lié à la faible base statistique de la phase C est atténué par la datation dendrochronologique issue d'une couche du bâtiment 10, qui a livré un résultat pratiquement identique (couche 148, *tpq* de 48 apr. J.-C. pour la fin de la sédimentation, qui débute vraisemblablement vers 50 apr. J.-C.).

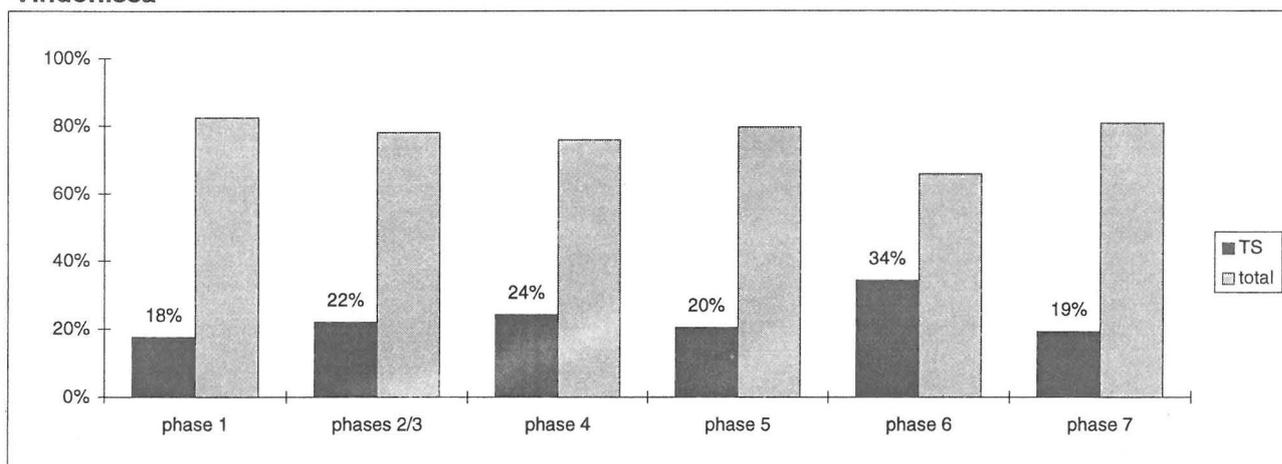


éch. 1:7

Figure 5 - La sigillée et son imitation.
 1-3, 23 *TS italique* ; 4-12, 24-34 *TS gauloise* ;
 14-22, 35-42 *TS Imitations* ; 14, 17, 18, 20, 21, 35-40 en pâte orange avec revêtement orangé ;
 15, 16, 19, 22, 41, 42 en pâte grise avec revêtement noir (éch. 1/7).

pourcentage de la sigillée

Vindonissa



Vitodurum

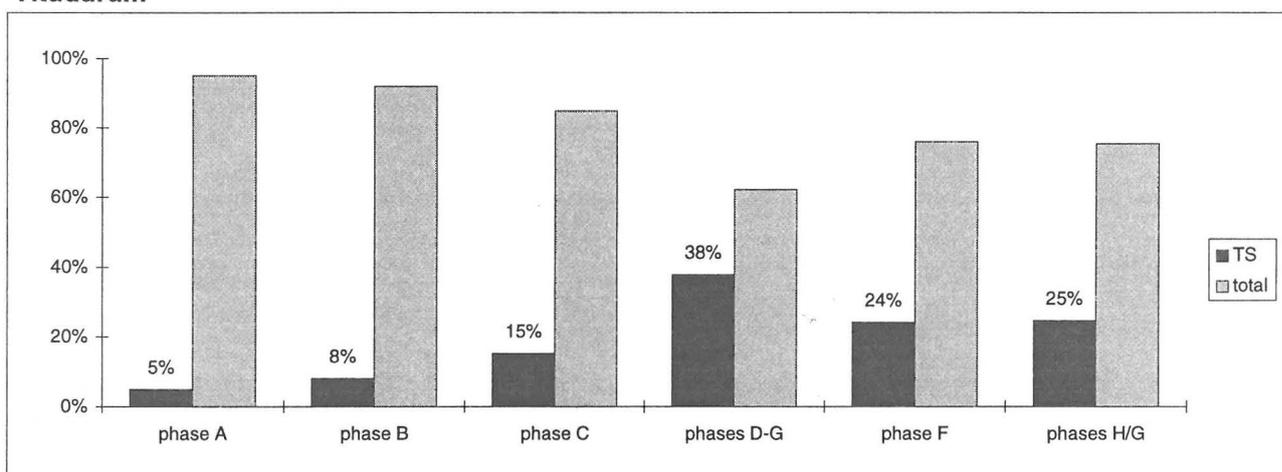


Figure 6.

2. La sigillée par rapport aux autres catégories de céramique (service de table, Fig. 6).

Si l'on tient compte de la proportion de sigillée par rapport à la totalité de la céramique découverte, on note pour *Vitodurum* un pourcentage de 5 % (1/20) dans la phase A, qui va ensuite augmenter de manière continue jusqu'à 1/3, avant de se stabiliser à 1/4 dès l'époque flavienne. La sigillée gagne très nettement en importance entre 30-50 et 50-70, avec à chaque fois un doublement des pourcentages. A *Vindonissa*, la proportion de sigillée est considérable dès le début avec 18 %, proportion qui variera plus tard entre 1/4 et 1/3.

3. Les importations par rapport aux produits locaux (service de table, fig. 7).

Pour les services de table, nous parlons d'importation en présence de sigillée, de céramique à parois fines, ainsi que de céramique à glaçure plombifère provenant

d'Italie et de Gaule. Dans les phases A et B, les importations jouent à *Vitodurum* un rôle encore négligeable. Entre 30-50 (phase C) et 50-70 (phase D), on constate une augmentation marquée, avec à deux reprises un doublement des pourcentages d'importations. A *Vindonissa*, les produits locaux sont majoritaires uniquement dans les phases de construction 1 et 7.

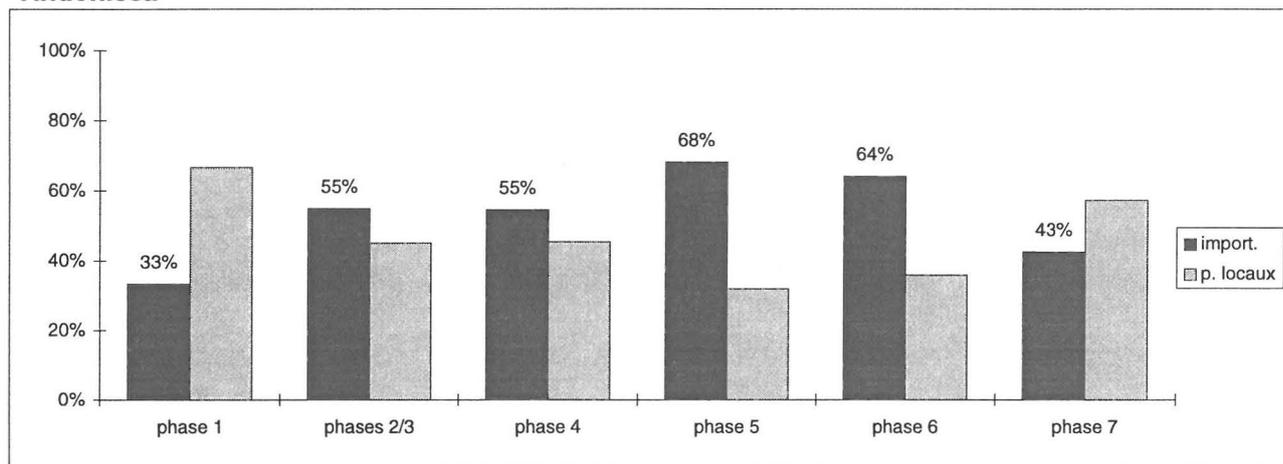
La Fig. 8 montre les importations et les produits locaux de *Vindonissa* et de *Vitodurum* au cours de la première moitié du I^{er} s., ainsi que les nouvelles formes apparues dans la deuxième moitié du I^{er} s.

Pour les services de table, le spectre des formes issues des deux sites est déjà très semblable au cours de la première moitié du I^{er} s. On observe toutefois des différences marquées dans l'importance de quelques formes : par exemple, les jattes à rebord légèrement rentrant, issues d'une tradition préromaine, sont beaucoup plus fréquentes à *Vitodurum* qu'à *Vindonissa*, de même que les bols de type Roanne (Fig. 8, cat. 27.31). Les lampes figuratives et les lampes à suif comptent parmi les produits locaux propres à *Vindonissa*¹¹.

11 A ce propos, cf. A. Leibundgut, *Die römischen Lampen in der Schweiz. Handbuch der Schweiz zur Römer- und Merowingerzeit*, Berne, 1977, p. 78 ss. Meyer-Freuler 1998, p. 92 ss. avec fig. 68, 941.942.

importations et produits locaux (service de table)

Vindonissa



Vitodurum

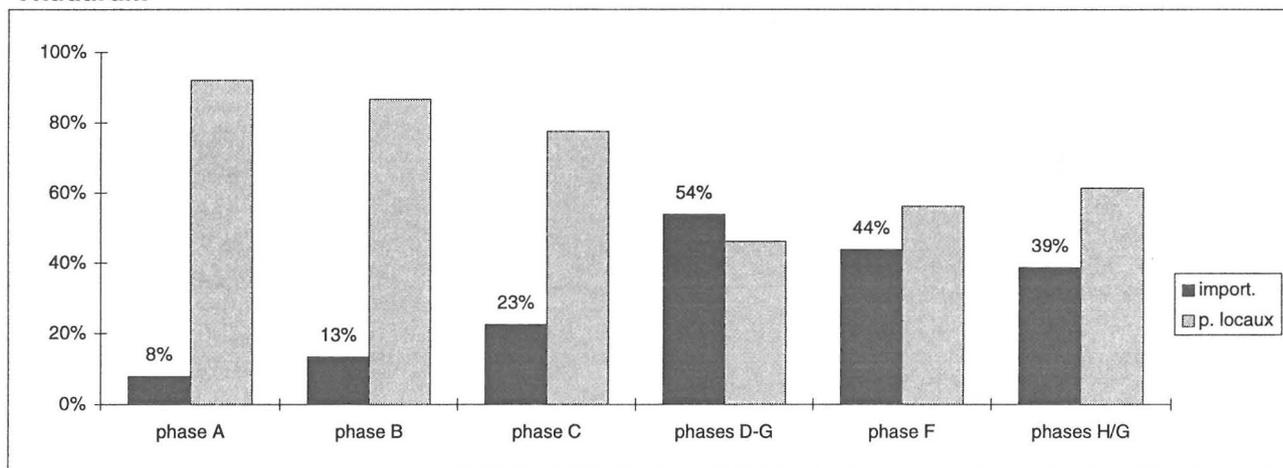


Figure 7.

4. Formes méditerranéennes par rapport aux formes indigènes (Fig. 9).

A *Vitodurum*, on observe un équilibre stable, voire une légère dominance de formes celtiques dans les services de table pour la première moitié du 1^{er} s. Mais, entre 50-70, on assiste à une multiplication par deux de la proportion de formes méditerranéennes. A *Vindonissa*, on observe encore une fois une image nettement différente : sur la totalité du siècle, pour les formes méditerranéennes, les valeurs restent constamment élevées, à l'exception de la première phase de construction, où la proportion celtique est encore de 2/5.

La Fig. 10 montre un choix des formes principales d'origines celte et méditerranéenne, où l'on notera seulement deux différences majeures entre les complexes militaires et civils : à *Vindonissa*, dès l'époque de Tibère, apparaissent de très nombreux gobelets et petites coupes en provenance généralement de Lyon, alors qu'à *Vitodurum* la céramique à parois fines n'apparaît qu'au cours de la seconde moitié du siècle.

Les cruches ne jouent qu'un rôle mineur à *Vitodurum* avec, jusqu'à l'époque flavienne, une proportion

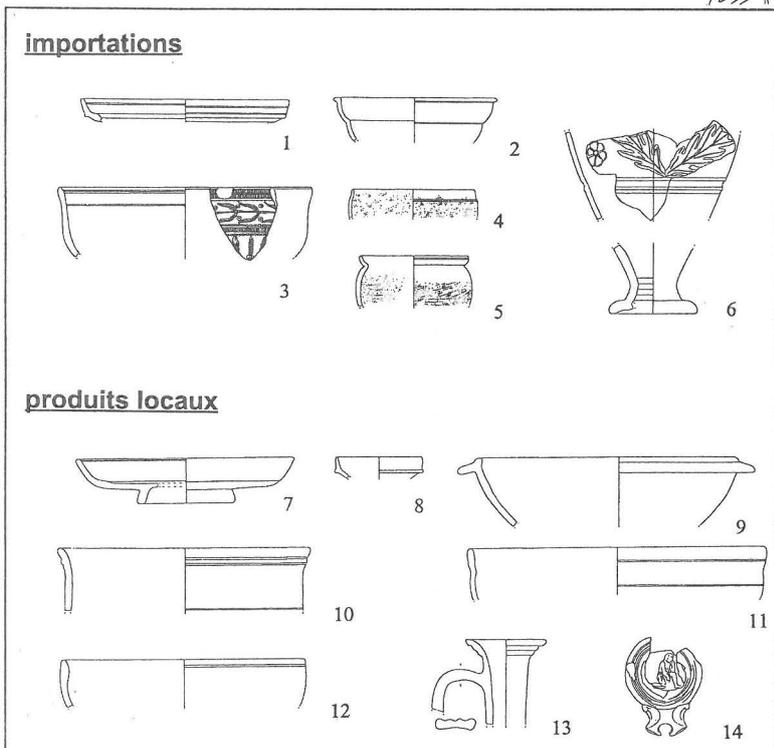
de 7 % ; ce n'est qu'à partir de ce moment que l'on décèle une légère augmentation (Fig. 14). Dans la phase de construction 1 de *Vindonissa*, les cruches, avec 6 %, ne présentent encore qu'une faible proportion, mais on relèvera une augmentation subite dès la phase de construction 2 (20 %) (Fig. 14).

Avec une moyenne de 1/5, les tonneaux et les bouteilles de *Vitodurum* constituent un pourcentage nettement supérieur à celui rencontré à *Vindonissa*, où l'on ne parvient à déceler des valeurs significatives que dans la phase de construction 1. Les pourcentages observés à *Vitodurum* au cours de la seconde moitié du siècle sont aussi indéniablement plus élevés.

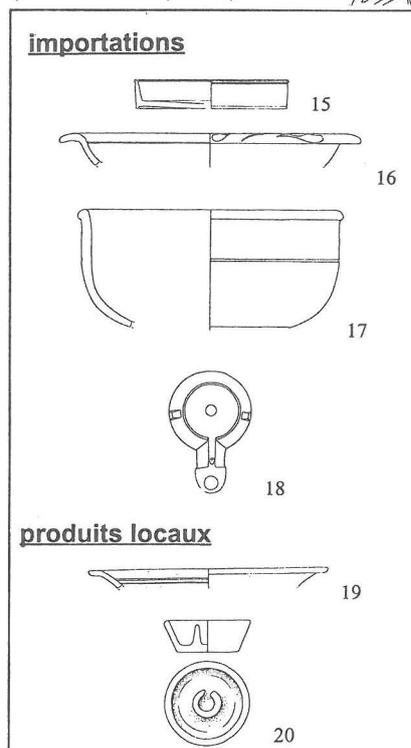
5. La vaisselle de cuisine et de stockage par rapport au service de table (Fig. 11).

A *Vitodurum*, près du tiers des récipients se rattache au groupe de la céramique de cuisson ou de stockage, pour laquelle les formes peintes de type La Tène jouent un rôle nettement plus important qu'à *Vindonissa*. Voici trois des types caractéristiques de cette catégorie (Fig. 12). A l'exception de la phase de construction 1, on relève constamment dans le camp militaire un pour-

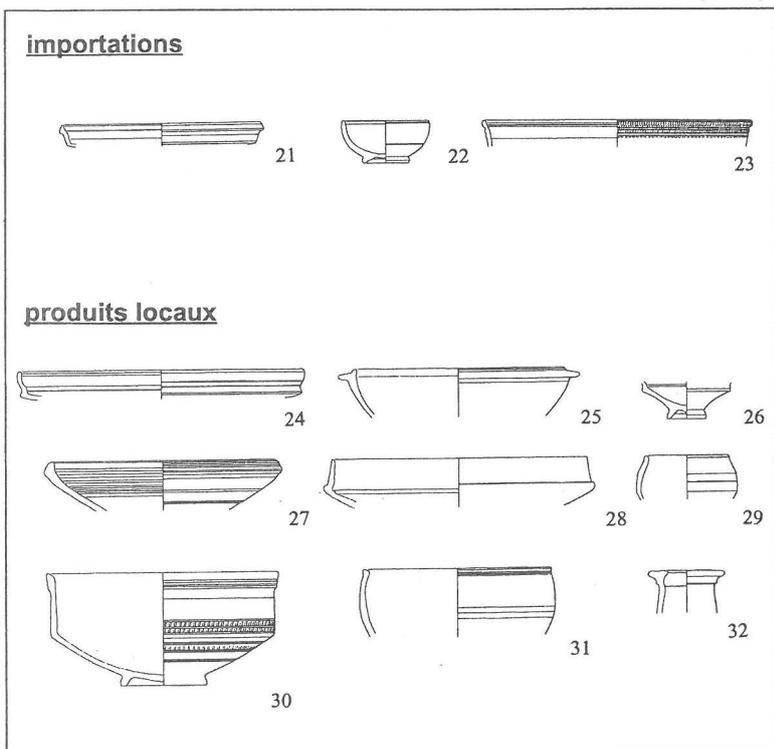
sélection de formes (entre 1 et 50 apr.J.-C.)



sélection de formes nouvelles
(entre 50 et 100 apr.J.-C.)



sélection de formes (entre 1 et 50 apr.J.-C.)



sélection de formes nouvelles
(entre 50 et 100 apr.J.-C.)

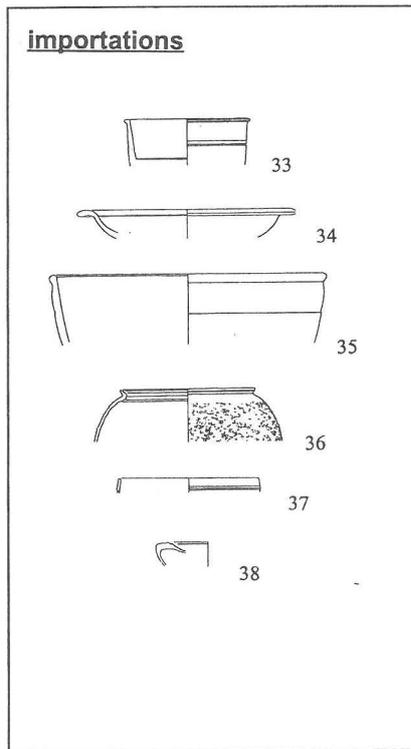
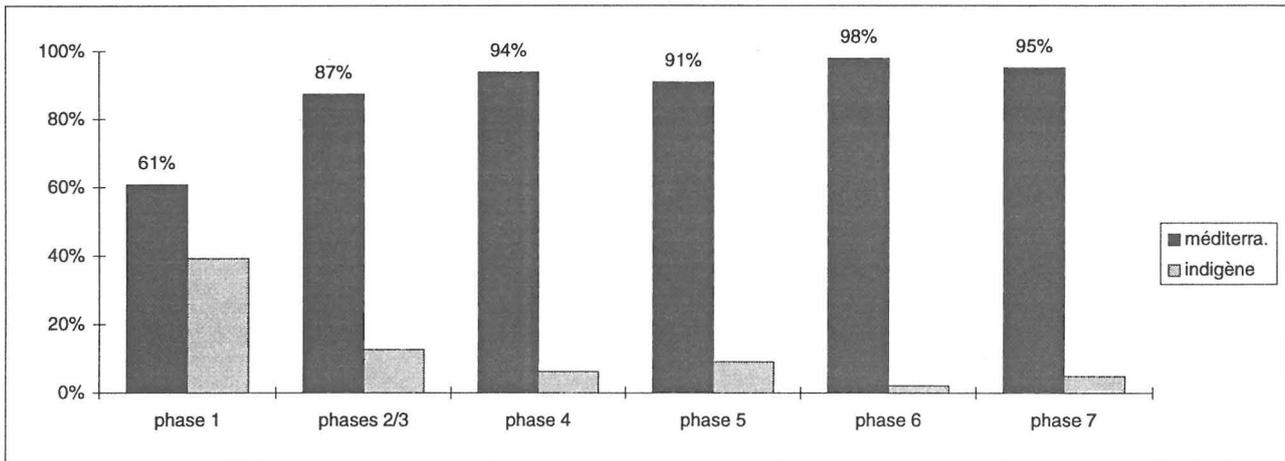


Figure 8 - Importations et produits locaux (service de table).
Importations : 21 *TS italique*, 1-3, 15-17, 22-23, 33-35 *TS gauloise* ; 4-5, 36, 37 *céramique à parois fines (Lyon)* ; 6 *céramique à glaçure plombifère (Vichy ?)* ; 18, 38 *lampe (Modena)*.
Produits locaux : 7-9, 24-26 *TS Imitations* ; 10-11, 30 *bols Drack* 21 et 22 ; 12-13, 32 *céramique à pâte claire* ; 19, 27-29, 31 *céramique à revêtement argileux*, lampe 14, 20 (éch. 1/7).

éch. 1:7

formes méditerranéennes et indigènes (service de table)

Vindonissa



Vitodurum

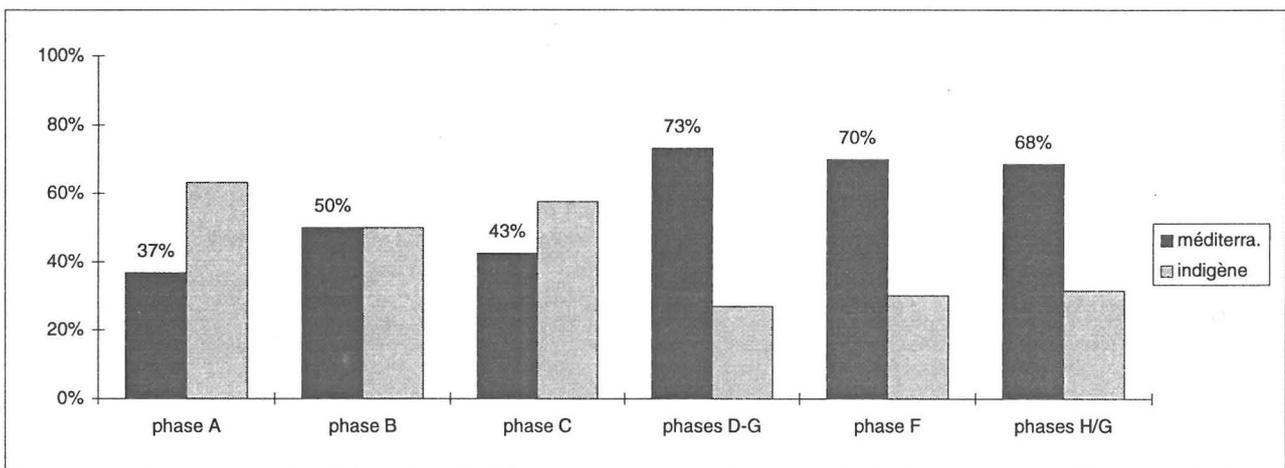


Figure 9.

centage plus élevé de céramiques de cuisson et de stockage. Ce phénomène est particulièrement bien marqué dans la phase 5.

La proportion plus élevée de céramique de cuisson ou de stockage observée à *Vindonissa* est due à l'importance de certaines formes (Fig. 13). Outre des mortiers, des plats de cuisson et des jattes, les nombreux pots de cuisson occupent une place considérable.

A *Vitodurum*, durant tout le 1^{er} s., les pourcentages des pots de cuisson sont, avec 2-6 %, inférieurs de deux à six fois à ceux rencontrés à *Vindonissa*, où ils composent jusqu'à 1/5 de la totalité de la céramique (Fig. 15 et 16).

IV. RÉSUMÉ DES RÉSULTATS (Fig. 17)

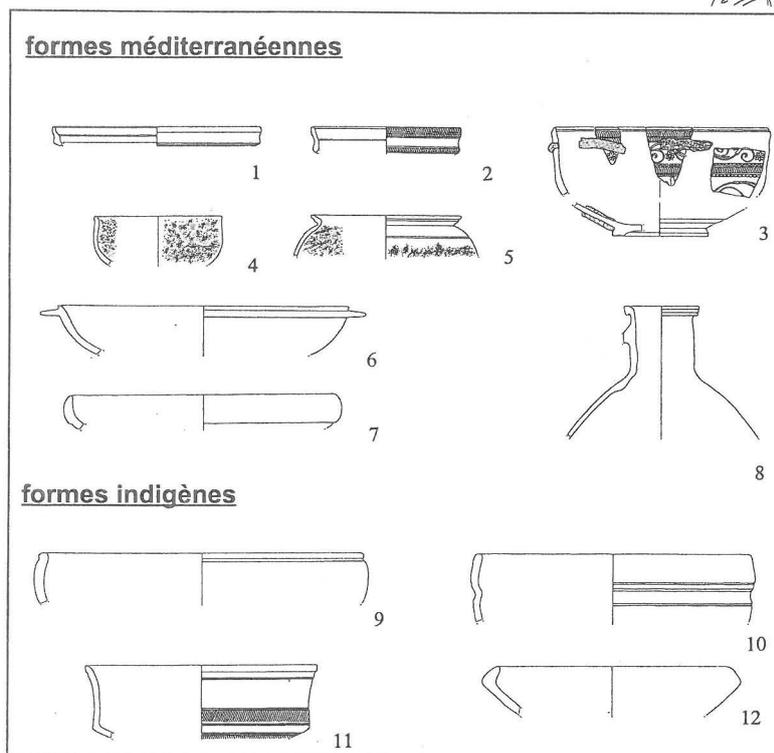
Après cette vision d'ensemble condensée, nous désirons résumer brièvement les résultats principaux que

nous avons obtenus, avant d'en présenter les interprétations possibles. Il nous a parfois paru utile de confronter nos résultats à des sites de comparaison, dans la mesure où les données en étaient accessibles sans encombrer, ceci afin d'élargir le cadre de la discussion.

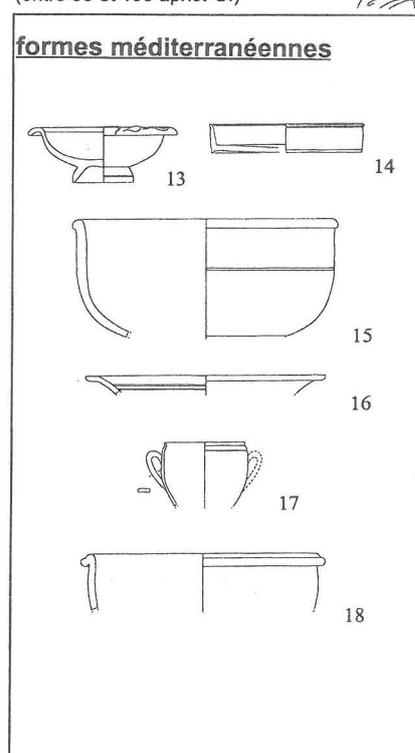
En ce qui concerne l'importance des pièces d'importation, et plus particulièrement de la sigillée, on constate de très nettes différences pour le début du 1^{er} s. Jusqu'au milieu de celui-ci environ, avec l'augmentation constante des importations dans l'agglomération civile, ces divergences s'estompent peu à peu. Parallèlement à la progression à la hausse des importations de sigillée à *Vitodurum*, on observe un net recul des imitations¹². La proportion de services de table d'origine méditerranéenne dans l'habitat civil est déjà relativement élevée à l'époque augustéenne. Malgré des importations trois fois plus nombreuses au cours de la première moitié du 1^{er} s., elle reste pratiquement

12 Dans d'autres zones d'Oberwinterthur également, une évolution identique de la proportion d'imitations à celle rencontrée dans le bâtiment 14 peut être observée. Dans l'étude entreprise par J. Rychener, les écuelles Drack 20-22 (cf. note 9) ont été intégrées au décompte, d'où découle un pourcentage d'imitations plus élevé montrant cependant une tendance décroissante semblable à celle observée par rapport à la sigillée. J. Rychener, *Beiträge zum römischen Oberwinterthur - Vitodurum 3*, Ber. Zürcher Denkmalpflege Monogr. 6, Zurich, 1988, p. 107, fig. 605.

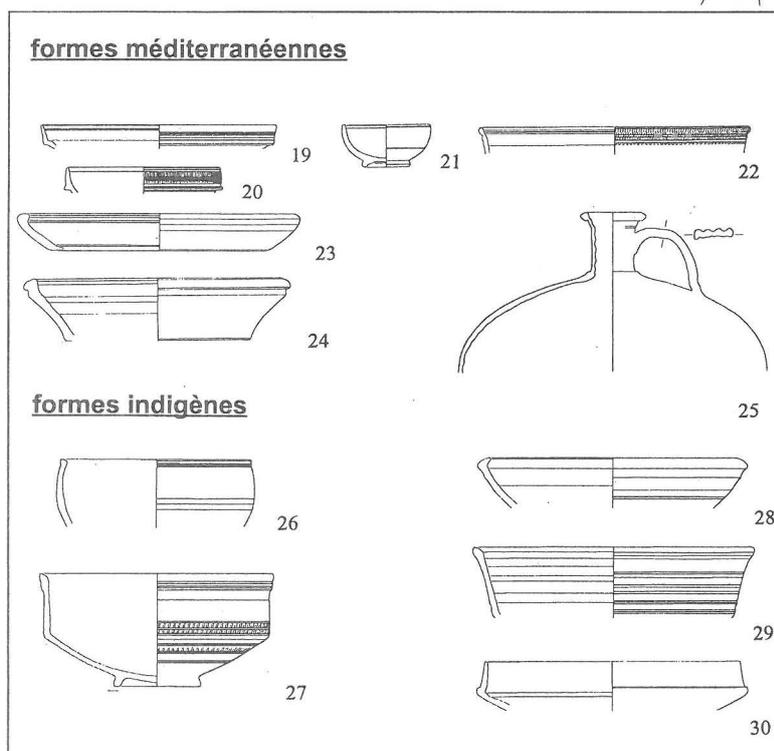
sélection de formes (entre 1 et 50 apr.J.-C.)



sélection de formes nouvelles (entre 50 et 100 apr.J.-C.)



sélection de formes (entre 1 et 50 apr.J.-C.)



sélection de formes nouvelles (entre 50 et 100 apr.J.-C.)

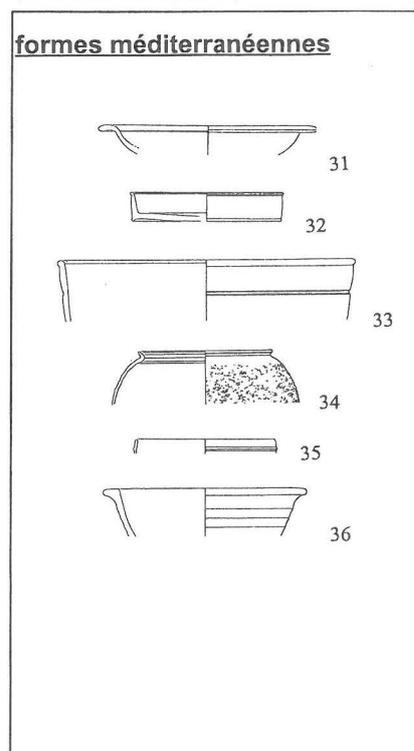


Figure 10 - Formes méditerranéennes et indigènes (service de table).

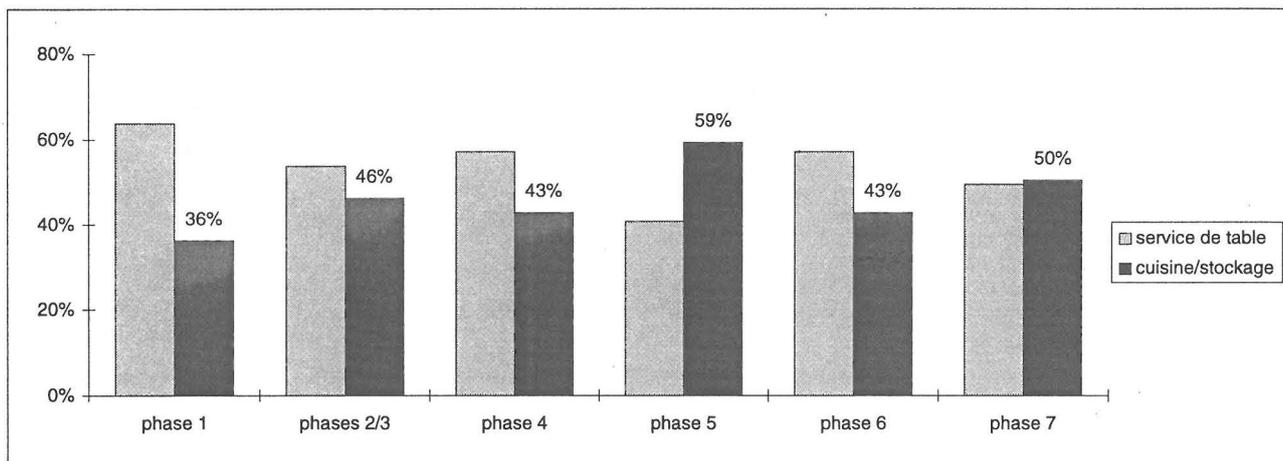
éch. 1:7

Formes méditerranéennes : 1, 7, 14, 16, 19, 23, 24, 31, 32 plats et assiettes ;
2, 4, 13, 20, 21, 35 coupes ; 5, 17, 34 gobelets ; 3, 6, 15, 18, 22, 33, 36 bols ; 8, 25 cruches .

Formes indigènes : 9-12, 26-30 bols. 1-3, 13-15, 19-22, 31-33 TS ;
6 imitation de sigillée ; 4, 5, 34, 35 céramique à parois fines ; 7, 10, 12, 23, 24, 28, 30 céramique à pâte grise ;
8, 9, 17, 36 céramique à pâte claire ; 11, 16, 18, 26, 27, 28 céramique à revêtement argileux (éch. 1/7).

la vaisselle de cuisine et de stockage

Vindonissa



Vitodurum

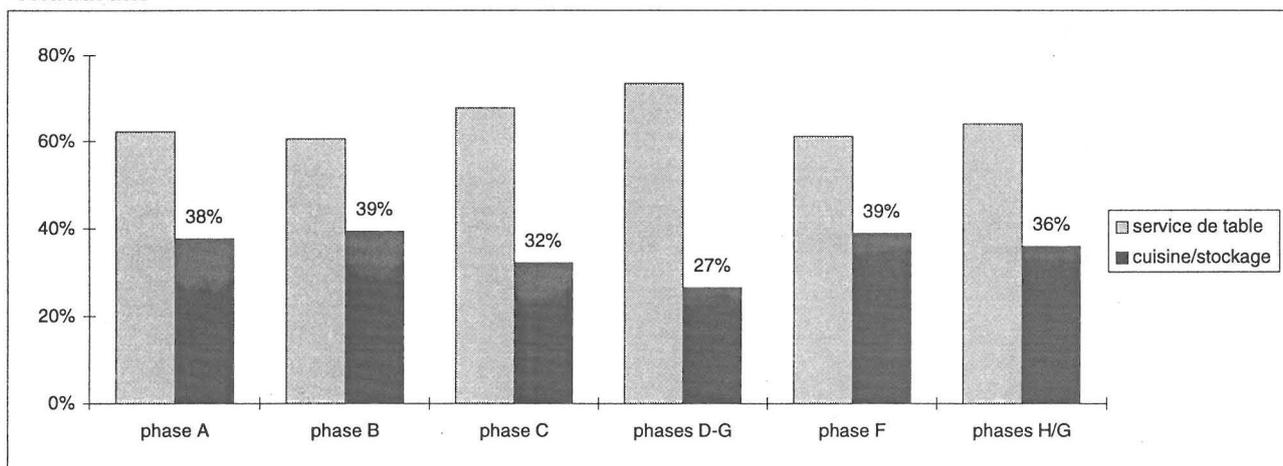


Figure 11.



Figure 12 - Trois récipients peints provenant de Vitodurum (Unteres Bühl).

stable ; ce n'est qu'après le milieu du siècle que les formes indigènes subissent un recul important. A cette époque, les gobelets en céramique fine et les petites coupes apparaissent pour la première fois sur les tables indigènes. L'étude de la céramique utilisée pour la cuisson et le stockage ne révèle pas d'évolution chronologique, mais bien davantage une différence fondamentale entre les deux types de sites : *Vindonissa*

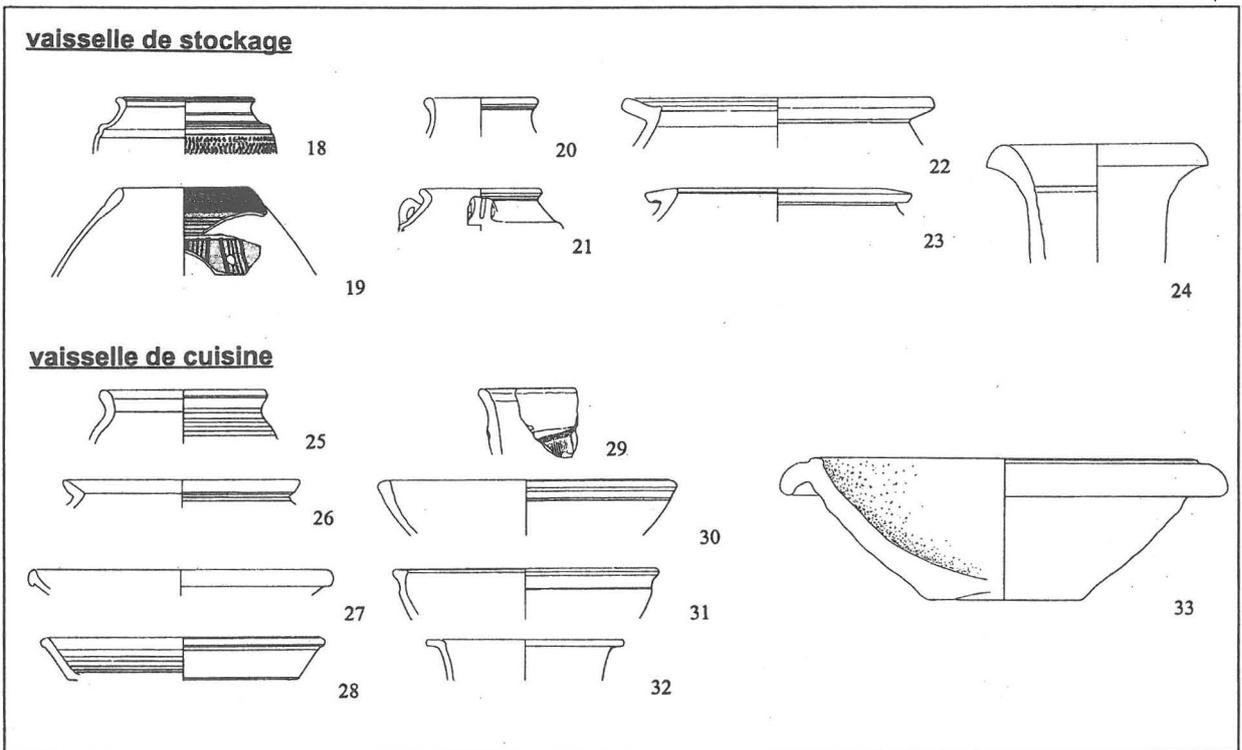
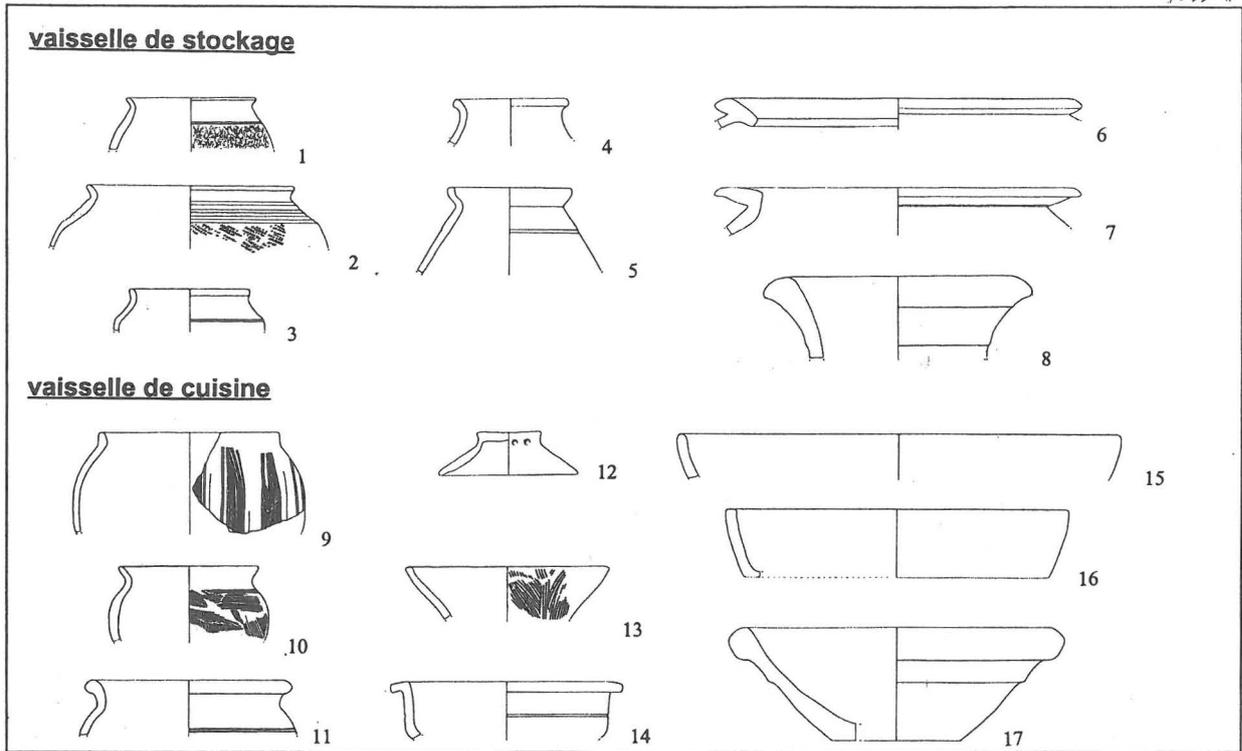
présente en effet constamment un pourcentage plus élevé de ce genre de céramique.

Fait étonnant dans les quatre premiers diagrammes, on ne peut déceler à *Vindonissa* aucune forme d'évolution, à l'exception de la phase augustéenne 1 sur laquelle nous reviendrons plus loin : dès l'époque de la fondation du camp légionnaire, on se trouve au maximum du taux d'importation de céramique méditerranéenne, aussi bien sur le plan formel que quantitatif. A *Vitodurum*, on peut faire les mêmes constatations, bien que décalées dans le temps : l'évolution y prend fin peu après le milieu du 1^{er} s., et le niveau atteint reste constant par la suite.

V. INTERPRÉTATIONS

1. Phase de construction 1 de Vindonissa.

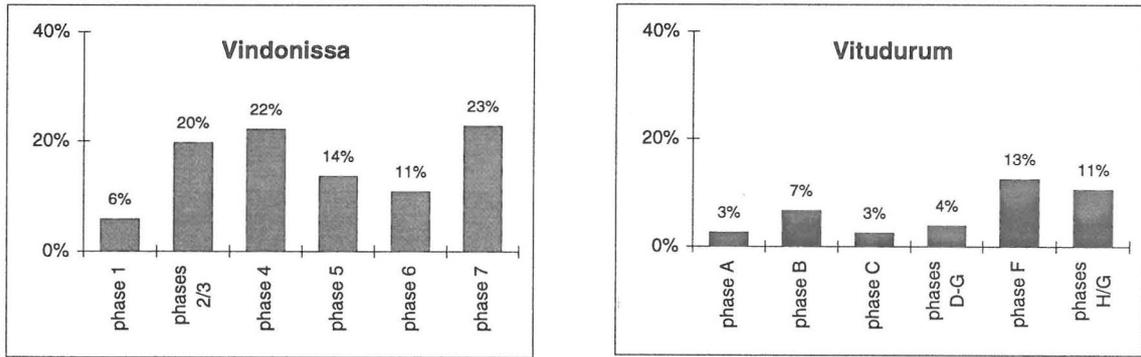
Le fait que les valeurs de la phase 1 soient plus proches de *Vitodurum* demande à être éclairci. Nous relevons dans les diagrammes (Fig. 17) la proportion la plus faible de sigillée, de céramique d'importation, de cuisson et de stockage, peu de cruches et de mortiers, parallèlement aux pourcentages les plus élevés de formes La Tène finale. L'interprétation de ces phéno-



éch. 1:7

Figure 13 - La vaisselle de cuisine et de stockage. 1-4, 7, 9, 10, 12, 13, 16, 18, 22, 23, 25, 26, 29, 30 *céramique à pâte grise* ; 5, 6, 8, 11, 14, 17, 19, 20, 21, 24, 31, 32, 33 *céramique à pâte claire* ; 15, 27, 28 *céramique à engobe interne rouge* (éch. 1/7).

cruches par rapport au total du service de table



tonneaux et bouteilles p. r. à la vaisselle de cuisine/stockage

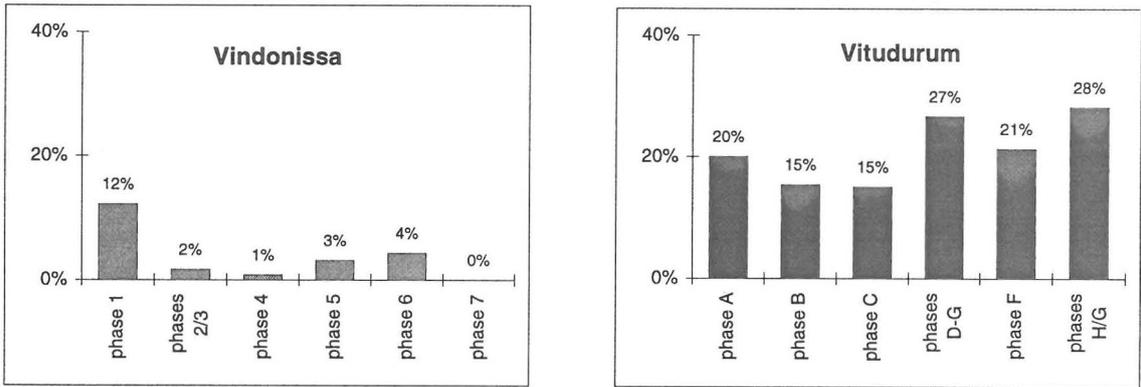
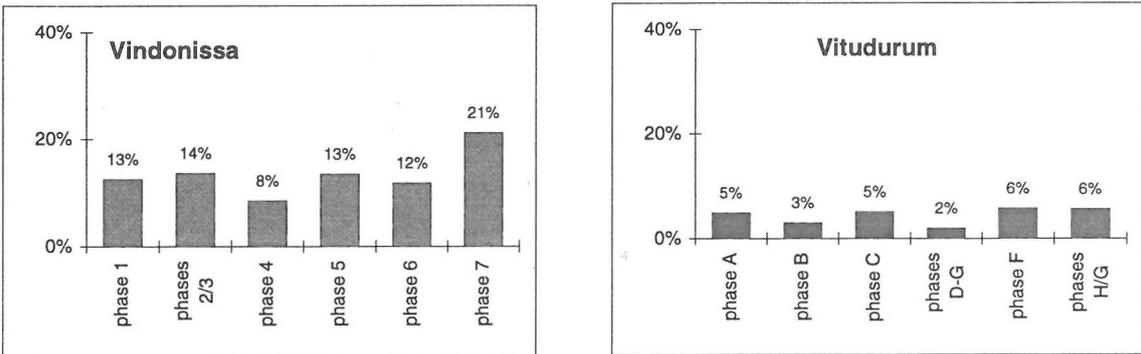


Figure 14.

pots à cuire par rapport au total



pots par rapport au total

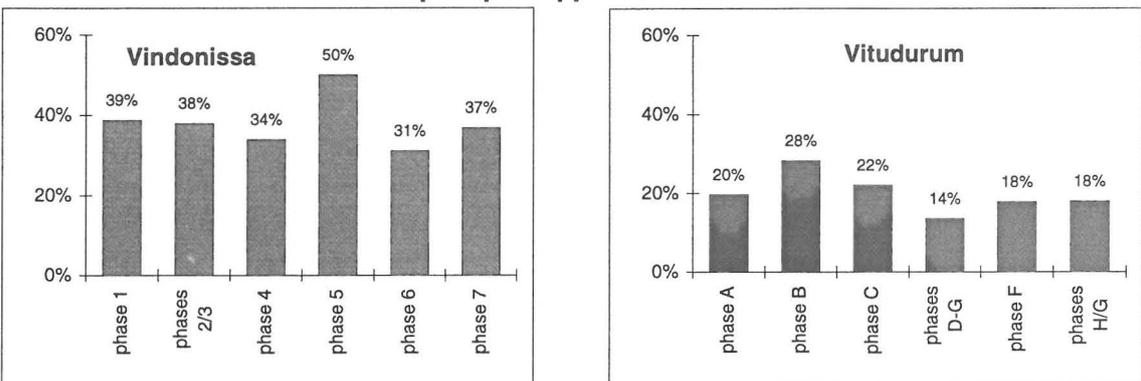


Figure 15.

la vaisselle de cuisson p. r. au total de la céramique

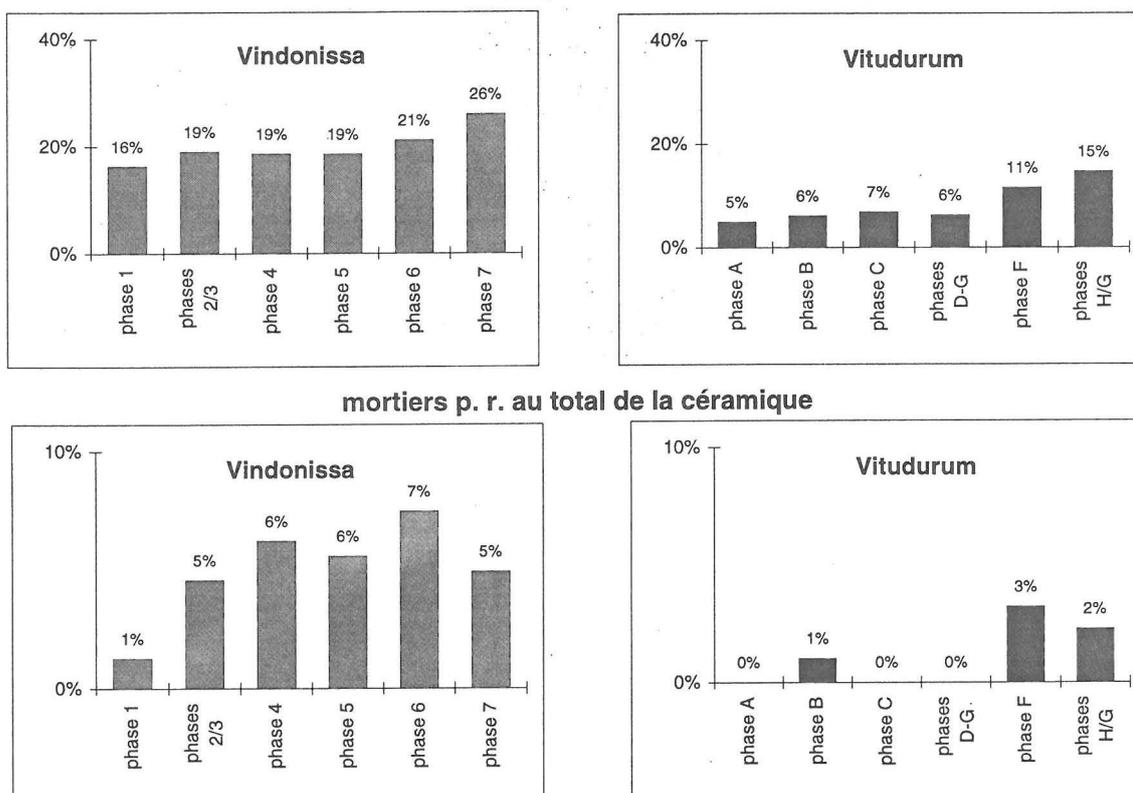


Figure 16.

mènes est encore incertaine, car nous ne connaissons que bien peu de faits concrets sur la première phase d'occupation de *Vindonissa*. Deux modèles interprétatifs peuvent être avancés : on peut imaginer qu'à l'époque augustéenne un petit contingent de troupes, précédant peut-être l'arrivée de la 13^e légion, ait été dépêché sur place. On lui livra principalement de la céramique importée d'Italie. Il est possible que le système d'approvisionnement n'ait, dans un premier temps, pas fonctionné de manière idéale, et que les soldats aient dû recourir à des imitations de sigillée de production indigène. La céramique utilisée pour la cuisson et le stockage était alors déjà fabriquée sur place¹³. Les besoins auraient de ce fait été couverts en bonne partie par la production indigène. On mentionnera dans ce contexte l'exemple de tonneaux et de bouteilles, où ces dernières auraient pu servir de récipients de remplacement pour les cruches. Le même phénomène peut toutefois s'interpréter de manière diamétralement différente. Des chiffres semblables obtenus à *Vitodurum* font en effet penser à une composante civile. Cela signifierait que l'on peut certes postuler un petit contin-

gent de troupes à un endroit donné de *Vindonissa*, mais que les fouilles auraient touché le *vicus* qui lui était rattaché. Afin de répondre à cette question complexe, il serait nécessaire d'approfondir l'analyse¹⁴.

2. Céramique d'importation et savoir-vivre méditerranéen.

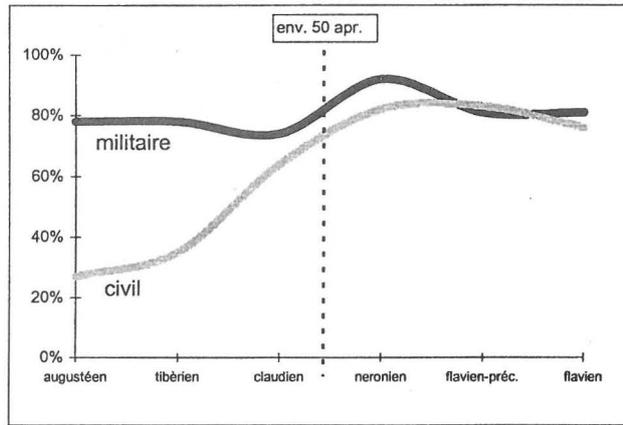
La demande en vaisselle de table méditerranéenne est très forte à *Vitodurum* dès la première moitié du 1^{er} s. Par rapport à *Vindonissa*, l'importation joue toutefois un rôle secondaire¹⁵. En ce qui concerne la proportion de sigillée, il faut attendre près de 50 ans pour que *Vitodurum* atteigne les mêmes chiffres que le camp légionnaire. Pendant les deux premières générations, ce sont les imitations de sigillée de production indigène qui couvrent la plus grande partie de la demande de l'habitat civil. Cette divergence dans l'utilisation de vaisselle importée et d'imitations pourrait s'expliquer par une comparaison avec le *castrum* de Zurzach, situé à quelques kilomètres au nord de *Vindonissa* et daté de la première moitié du 1^{er} s. apr. J.-C., et le *vicus* contemporain qui lui est rattaché. K. Roth-Rubi a pu constater l'utilisation d'un éventail de céramiques très nettement

13 H. Koller, Ein Töpferofen aus augusteischer Zeit in Vindonissa, dans *Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa*, 1990, p. 3 ss.

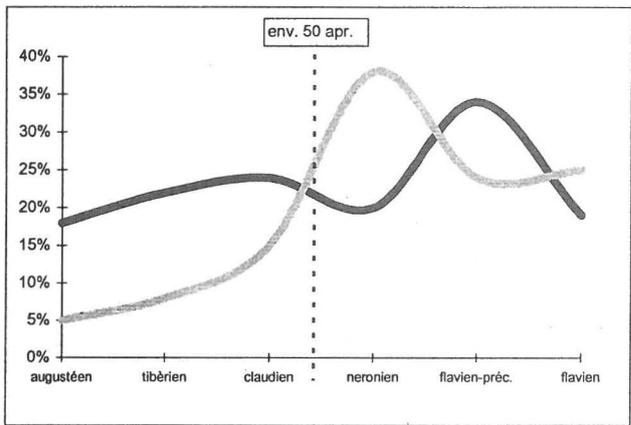
14 Un projet du Fonds national en cours actuellement qui prévoit l'élaboration des structures et des trouvailles antérieures et contemporaines au camp mises au jour sous les *Principia* plus tardives (fouille 1996-1998) fournira davantage d'informations à ce sujet. Cf. rapport préliminaire de A. Hagendorf dans *Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa*, 1998, p. 23-36.

15 L'important nombre de récipients découverts dans la fouille "Scheuerhof" fournit des proportions identiques, avec 72 % de sigillée (n = 435, nombre minimum d'individus) et 28 % d'imitations (n = 166, nombre minimum d'individus) : Ch. Meyer-Freuler, *Das Praetorium und die Basilika von Vindonissa. Die Ausgrabungen im südöstlichen Teil des Legionslagers (Grabungen Scheuerhof 1967/68, Wallweg 1979 und Koprio 1980)*, Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 9, Baden/Brugg, 1989, p. 124 ss.

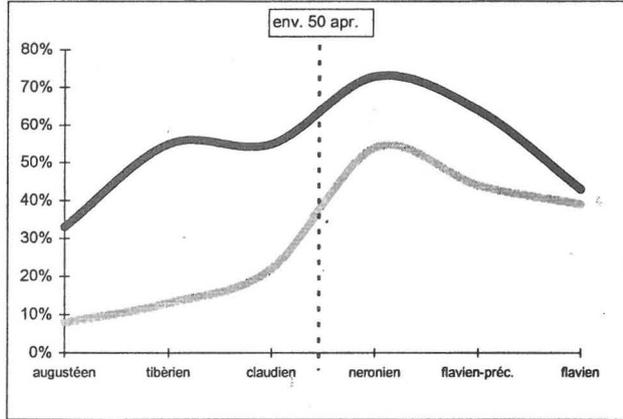
pourcentage de la sigillée par rapport à l'imitation



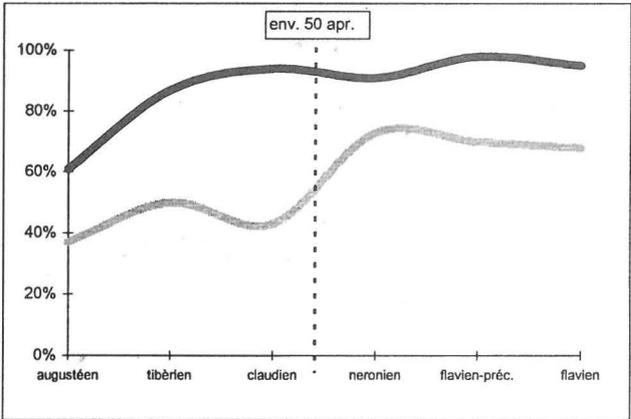
pourcentage de la sigillée par rapport au total



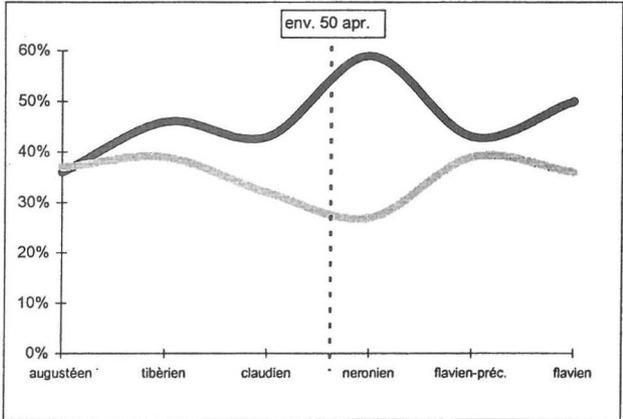
pourcentage des importations (service de table)



pourcentage des formes méditerranéennes (service de table)



pourcentage de la vaisselle de cuisine et de stockage



pourcentage des pots à cuire

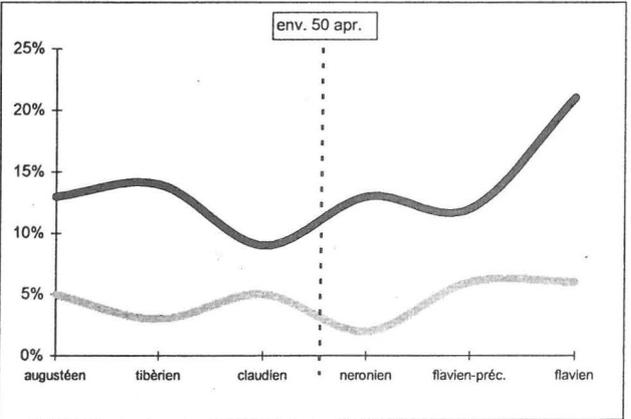
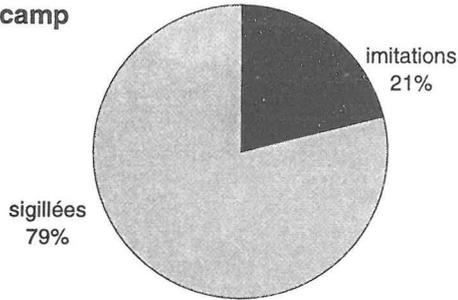


Figure 17 - Evolution significative de diverses catégories et fonctions de récipients.

Zurzach-camp



Zurzach-vicus

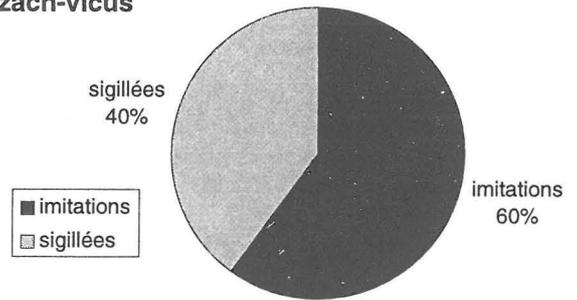


Figure 18 - Pourcentages de TS par rapport à l'imitation dans le *castrum* et l'habitat civil de Zurzach (nombre minimum d'individus).

différent selon que l'on se trouve dans le camp ou dans le *vicus*¹⁶. Les services de table des soldats se composaient presque exclusivement de pièces importées, alors que dans le *vicus* c'est l'imitation indigène de sigillée qui prédominait (Fig. 18). La proximité du *castrum* permet d'exclure l'hypothèse d'un accès difficile aux biens d'importation. Par contre, l'argument du pouvoir d'achat réduit de la population civile, qui ne pouvait probablement pas s'offrir autant de sigillées coûteuses que les soldats, acquiert un poids plus important. En se basant sur l'évolution observée à *Vitudurum*, on peut postuler que, sur ce site, jusque vers 70 apr. J.-C., on assiste à un accroissement de la demande et à une

amélioration du pouvoir d'achat, avec un pic très net vers le milieu du 1^{er} s. apr. J.-C. Une évolution similaire des proportions de sigillée a d'ailleurs pu être observée dans le *vicus* de Baden, distant de 7 km seulement¹⁷.

Si l'on considère que l'activité architecturale est étroitement liée à la prospérité économique, on note effectivement pour *Vitudurum* une importante relance économique vers 50 apr. J.-C., qui se caractérise par l'édification de bâtiments entièrement nouveaux formant la rangée sud et éventuellement également la rangée nord, ainsi que la construction de nouvelles parcelles¹⁸.



Figure 19 - Choix de sigillée provenant du dépôt de céramique détruit par les flammes dans la maison 12 (*Vitudurum* / Unteres Bühl).

Un second modèle interprétatif pourrait avancer que, dans les premières décennies du 1^{er} s. apr. J.-C., les manufactures de sigillée, et peut-être également les moyens de transport, ne disposaient pas encore de la capacité nécessaire pour pourvoir à l'énorme demande de la population civile et militaire dans les nouvelles provinces.

Dans le quartier ouest de *Vitudurum*, les habitants disposaient dès 61 apr. J.-C. au plus tard d'un accès local direct à la vaisselle d'importation, puisqu'on la trouvait dans l'échoppe du marchand de céramique voisine de la maison 14 (Fig. 19)¹⁹.

sites	Kaiseraugst	Zurzach-camp	Vindonissa	Zurzach-vicus	Vitudurum
pots à cuire	14 %	9 %	10 %	3 %	2.5 %

Figure 20 - Pourcentages des récipients de cuisson par rapport à l'ensemble de la céramique en contextes civils et militaires (nombre minimum d'individus).

16 Roth-Rubi 1994, dans Hänggi, Doswald, Roth-Rubi 1994, p. 351 ss, Fig. 220. Les pourcentages de sigillée à pâte dure provenant des fosses ne varient que faiblement par rapport à l'ensemble du matériel du *castrum* (fig. 221).

17 Dans HP I.1 (15/20 apr. J.-C.), le pourcentage de sigillée augmente progressivement de 26 % à 74 % dans HP II (55-69 apr. J.-C.), Schucany 1996, p. 93, tab. 20a, 23. A Augst, dans la stratigraphie du théâtre, on observe une évolution similaire, avec une augmentation du pourcentage de sigillée de 59 % dans les phases 1-2 (2/4-40/50 apr. J.-C.) à 81 % dans les phases 3-4 (40/50-environ 60 apr. J.-C.), A. R. Furger, S. Deschler-Erb, *Das Fundmaterial aus der Schichtenfolge beim Augster Theater. Typologische und osteologische Untersuchungen zur Grabung Theater-Nordwestecke 1986/87*, Forschungen in Augst 15, Augst, 1992, p. 37, fig. 19, tab. 85, 87. Les phases 1-2 correspondent aux phases A-C de *Vitudurum*, pour lesquelles la sigillée constitue 41 % de la céramique par rapport aux imitations.

18 La publication des structures architecturales du quartier ouest est en préparation (Arch. Monogr. des Kt. Zürich, *Vitudurum* 6).

19 Ch. Ebnöther/L. Eschenlohr, *Das römische Keramiklager von Oberwinterthur-Vitudurum*, dans *Archéologie suisse*, 8, 1985-4, p. 251 ss.

3. L'importance de la vaisselle de cuisine en contexte militaire et civil.

Il est difficile de dire à quels facteurs est dû le pourcentage élevé de céramiques de cuisson et de stockage à *Vindonissa*. Il ne s'agit pas d'observations isolées ou aléatoires, comme le montrent des études plus anciennes effectuées par exemple dans le bâtiment à la Römerstrasse 186 à *Vitudurum*²⁰, ou en relation avec l'élaboration du *castrum* tibéro-claudien de Kaiseraugst : dans les zones à fonction militaire, on a observé une proportion plus élevée de pots à cuire que dans les zones civiles (Fig. 20)²¹. A Zurzach également, on relève des divergences importantes entre le camp, avec 9 %, et le *vicus* avec 3 % de pots à cuire, résultats s'accordant bien avec les nôtres²².

Pour expliquer ce phénomène, on pourrait avancer des habitudes culinaires différentes entre les populations d'origines méditerranéenne et celte, associées à celles concernant l'organisation sociale de sociétés

militaires et civiles : d'une part les hommes vivant à la caserne, munis chacun de leur propre batterie de cuisine, et d'autre part le foyer familial où l'équipement est utilisé en commun.

4. Un cas particulier : la céramique de la 11^e légion.

Les diagrammes montrent que l'on ne peut déceler aucune différence marquée durant l'occupation du site par la 13^e et la 21^e légion (phases de construction 2-5). Ce n'est qu'avec l'arrivée de la 11^e légion en 70 apr. J.-C., venant de *Burnum* en Dalmatie, que se dessine une modification importante : l'apparition de récipients de morphologie et de facture inhabituelles (Fig. 21). Les diagrammes révèlent deux points particuliers : en premier lieu, une diminution de la sigillée²³, apparemment remplacée par les formes correspondantes réalisées dans une autre technique (marbrées, à décor micacé, à engobe rouge), sans doute dans les ateliers de la

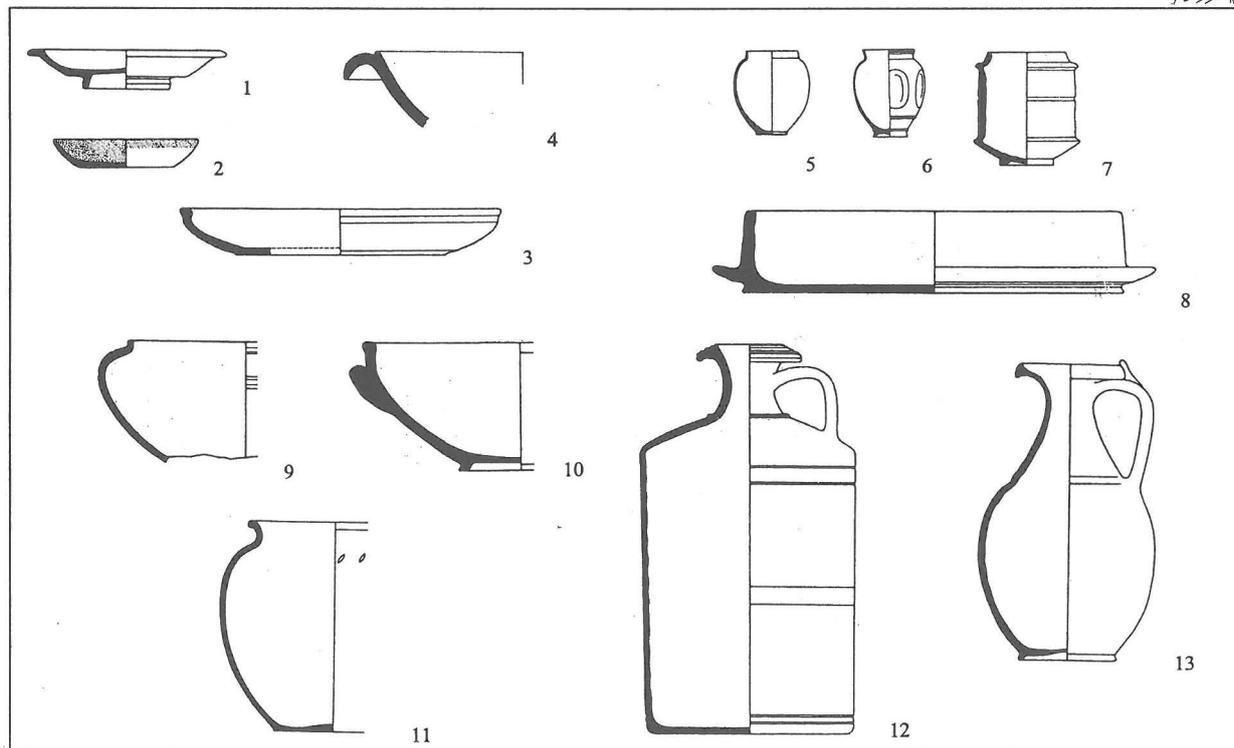


Figure 21 - La vaisselle caractéristique de la 11^e légion.
1, 6 céramique à revêtement argileux ; 2-4 céramique à engobe interne rouge ;
5, 7, 8, 9, 10, 11 céramique à pâte claire ; 12, 13 céramique à revêtement marbré (éch. 1/7).

20 Dans les phases A à C2 (1 av-110/120 apr. J.-C.), près du quart des récipients servait à la cuisson ou au stockage (A : 24 %, B : 23 %, C1 : 15 %, C2 : 20 %). J. Rychener, P. Albertin, *Ein Haus im Vicus Vitudurum - Die Ausgrabungen an der Römerstr. 186. Beiträge zum römischen Oberwinterthur - Vitudurum 2*, Ber. Zürcher Denkmalpflege Monogr. 2, Zurich, 1986, tab. 28.1.

21 A. R. Furger dans Deschler-Erb *et al.*, *Das frühkaiserzeitliche Militärlager in der Kaiseraugster Unterstadt. Forschungen in Augst 12*, Augst, 1991, p. 96 ss.

22 Roth-Rubi 1994 dans Hänggi, Doswald, Roth-Rubi 1994, p. 351 ss., Fig. 220.

23 A ce propos, cf. la réflexion de K. Greene, qui rattache la diminution des importations par exemple en Grande-Bretagne à une diminution générale des exportations à l'époque flavienne tardive. K. Greene, *Terra Sigillata : Imitation and Alternatives*, dans *Rei Cretariae Romanae Fautores*, 21/22, 1982, p. 71-78.

Vitodurum

NMI/bords	ph. A	ph. B	ph. C	ph. D-G	ph. F	ph. H/G
TS	3	8	9	134	38	22
TSIM	8	15	5	30	8	7
tot	11	23	14	164	46	29

NMI/bords	ph. A	ph. B	ph. C	ph. D-G	ph. F	ph. H/G
TS	3	8	9	134	38	22
total	58	91	50	220	119	67
tot	61	99	59	354	157	89

NMI/bords	ph. A	ph. B	ph. C	ph. D-G	ph. F	ph. H/G
importation	3	8	9	140	42	22
produits locaux	35	52	31	120	54	35
tot	38	60	40	260	96	57

NMI/bords	ph. A	ph. B	ph. C	ph. D-G	ph. F	ph. H/G
méditerran.	14	30	17	170	67	39
indigène	24	30	23	70	29	18
tot	38	60	40	240	96	57

NMI/bords	ph. A	ph. B	ph. C	ph. D-G	ph. F	ph. H/G
service de table	38	60	40	260	96	57
cuisine/stockage	23	39	19	94	61	32
tot	61	99	59	354	157	89

NMI/bords	ph. A	ph. B	ph. C	ph. D-G	ph. F	ph. H/G
pots à cuire	3	3	3	7	9	5
céramique sans p.à.c.	58	96	56	347	148	84
tot	61	99	59	354	157	89

NMI/bords	ph. A	ph. B	ph. C	ph. D-G	ph. F	ph. H/G
pots	12	28	13	48	28	16
total	49	71	46	306	129	73
tot	61	99	59	354	157	89

NMI/bords	ph. A	ph. B	ph. C	ph. D-G	ph. F	ph. H/G
vais. de cuisson	3	6	4	22	18	13
céramique sans v.d.c.	58	93	55	332	139	76
tot	61	99	59	354	157	89

NMI/bords	ph. A	ph. B	ph. C	ph. D-G	ph. F	ph. H/G
mortiers	présent	1	présent	présent	5	2
céramique sans mort.	61	98	59	354	152	87
tot	61	99	59	354	157	89

NMI/bords	ph. A	ph. B	ph. C	ph. D-G	ph. F	ph. H/G
cruches	1	4	1	10	12	6
service de table	37	56	39	250	84	51
tot	38	60	40	260	96	57

NMI/bords	ph. A	ph. B	ph. C	ph. D-G	ph. F	ph. H/G
tonneaux/bouteilles	5	6	3	25	13	9
cuisine/stockage	20	33	17	69	48	23
tot	25	39	20	94	61	32

Vindonissa

NMI/bords	ph. 1	ph. 2/3	ph. 4	ph. 5	ph. 6	ph. 7
TS	14	29	74	11	55	39
TSIM	4	8	26	1	13	9
tot	18	37	100	12	68	48

NMI/bords	ph. 1	ph. 2/3	ph. 4	ph. 5	ph. 6	ph. 7
TS	14	29	74	11	55	39
total	66	103	233	43	106	165
tot	80	132	307	54	161	204

NMI/bords	ph. 1	ph. 2/3	ph. 4	ph. 5	ph. 6	ph. 7
importation	17	39	96	15	59	43
produits locaux	34	32	80	7	33	58
tot	51	71	176	22	92	101

NMI/bords	ph. 1	ph. 2/3	ph. 4	ph. 5	ph. 6	ph. 7
méditerran.	31	62	165	20	90	96
indigène	20	9	11	2	2	5
tot	51	71	176	22	92	101

NMI/bords	ph. 1	ph. 2/3	ph. 4	ph. 5	ph. 6	ph. 7
service de table	51	71	176	22	92	101
cuisine/stockage	29	61	132	31	69	103
tot	80	132	308	53	161	204

NMI/bords	ph. 1	ph. 2/3	ph. 4	ph. 5	ph. 6	ph. 7
pots à cuire	10	18	26	7	19	43
céramique sans p.à.c.	70	114	281	45	142	161
tot	80	132	307	52	161	204

NMI/bords	ph. 1	ph. 2/3	ph. 4	ph. 5	ph. 6	ph. 7
pots	31	50	104	27	50	75
total	49	82	203	27	111	129
tot	80	132	307	54	161	204

NMI/bords	ph. 1	ph. 2/3	ph. 4	ph. 5	ph. 6	ph. 7
vais. de cuisson	13	25	57	10	34	53
céramique sans v.d.c.	67	107	250	44	127	151
tot	80	132	307	54	161	204

NMI/bords	ph. 1	ph. 2/3	ph. 4	ph. 5	ph. 6	ph. 7
mortiers	1	6	19	3	12	10
céramique sans mort.	79	126	288	51	149	194
tot	80	132	307	54	161	204

NMI/bords	ph. 1	ph. 2/3	ph. 4	ph. 5	ph. 6	ph. 7
cruches	3	14	39	3	10	23
service de table	48	57	137	19	82	78
tot	51	71	176	22	92	101

NMI/bords	ph. 1	ph. 2/3	ph. 4	ph. 5	ph. 6	ph. 7
tonneaux/bouteilles	5	1	1	1	3	0
cuisine/stockage	36	60	131	31	66	103
tot	41	61	132	32	69	103

Tableau 1 - Chiffres récapitulés dans les divers diagrammes.

légion (Fig. 22)²⁴. On observe en second lieu une augmentation des pots à cuire. Cette vaisselle de cuisson rouge brique à dégraissant fin est à peine connue à l'extérieur du camp légionnaire, impliquant le fait qu'elle a dû être produite massivement dans les ateliers de la légion. Cette vaisselle, dont la morphologie et la facture sont tout à fait particulières, disparaît avec le retrait de la 11^e légion au début de l'époque de Trajan.

Dans cette optique, il est intéressant de noter que la céramique de la 11^e légion n'est pratiquement jamais présente dans les occupations civiles à l'extérieur du camp²⁵. Nous concluons en posant la question du rôle joué par un camp légionnaire dans la romanisation²⁶. Un sujet intéressant qui dépasse largement le cadre de nos comparaisons et qui demanderait à être approfondi²⁷.

24 Ettliger et Simonett 1952, p. 57 ss. Références bibliographiques récentes sur la question de la provenance dans Ch. Meyer-Freuler, dans C. Schucany, S. Martin-Kilcher, L. Berger, D. Paunier (éd.), *Römische Keramik in der Schweiz - Céramique romaine en Suisse - Ceramica romana in Svizzera*, Bâle, p. 159 avec note, p. 216-218. Cf. également E. Ettliger, Noch einmal zur Keramik der 11. Legion in Vindonissa, dans *Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa*, 1998, p. 37-46.

25 *Vicus de Baden* : Schucany 1996, p. 117. *Villa de Triengen-Murhubel* (canton de Lucerne) : H. Fetz, Ch. Meyer-Freuler, *Die römische Villa von Triengen-Murhubel*, Archäologische Schriften Luzern 7, Lucerne, 1997, p. 427 ss.

26 A ce propos, cf. C. Schucany, Ch. Ebnöther, Vindonissa und sein Umland. Die Vici und die ländliche Besiedlung, dans *Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa*, 1998, p. 67-97.

27 Les auteurs expriment leur reconnaissance à Catherine Leuzinger-Piccand (traduction), Bettina Hedinger (traduction du résumé), Daniel Pelagatti, Sibylle Erni (dessins), Simone Benguerel, Nathalie Schaer (prise des données de la céramique) et au service archéologique du canton de Zurich pour son soutien financier.

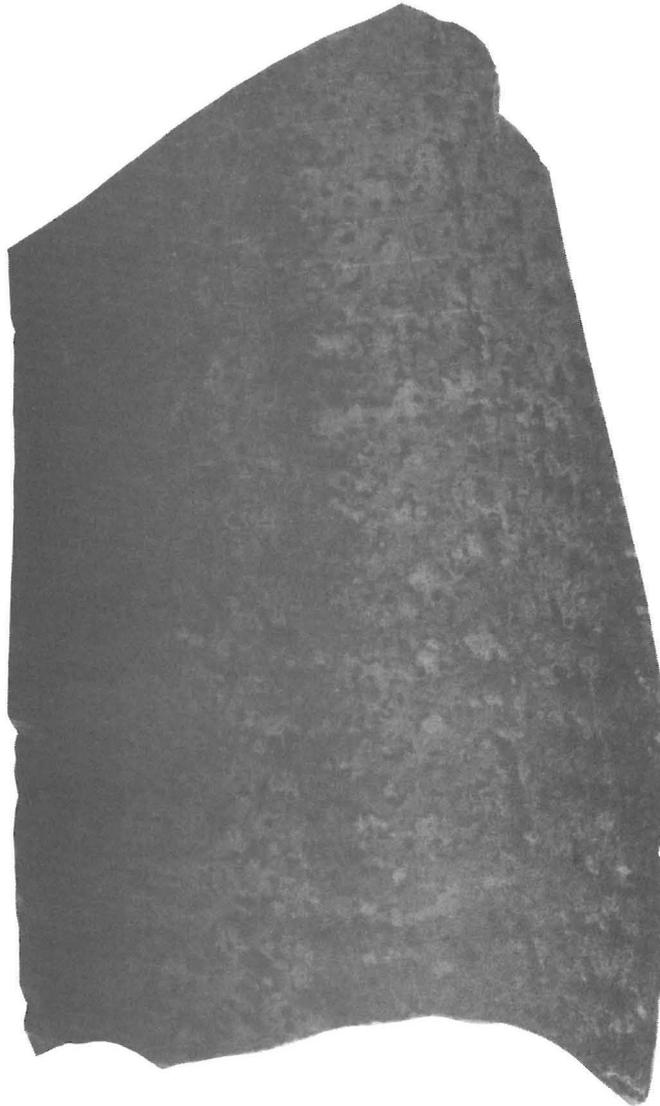


Figure 22 - Fragment de cruche à surface marbrée rouge de l'époque de la 11e légion (69/70 - 101 apr. J.-C.).



BIBLIOGRAPHIE

Ettlinger/Simonett 1952 : E. ETTLINGER et Ch. SIMONETT, *Römische Keramik aus dem Schutthügel von Vindonissa*, Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 3, Bâle, 1952.

Meyer-Freuler 1998 : Ch. MEYER-FREULER, *Vindonissa Feuerwehrmagazin*, Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa, GPV XV, Brugg, 1998.

Roth-Rubi 1994 : K. ROTH-RUBI, dans R. HÄNGGI, C. DOSWALD, K. ROTH-RUBI, *Die frühen römischen Kastelle und der Kastell-Vicus von Tenedo-Zurzach*, Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa XI, Baden, 1994.

Schucany 1996 : C. SCHUCANY, *Aquae Helveticae. Zum Romanisierungsprozess am Beispiel des römischen Baden*, Antiqua 27, Bâle, 1996.

* *
*

DISCUSSION

Président de séance : S. MARTIN-KILCHER

Stéphanie MARTIN-KILCHER : C'est une façon d'étudier que Caty Schucany a lancée et on commence à en cueillir les fruits.

Thierry LUGINBÜHL : Effectivement, cet exposé est très intéressant et très convaincant. Je veux juste relever que les phénomènes de présence/absence que vous avez mentionnés ne dépendent peut-être pas tous du statut militaire ou civil. Par exemple, à Lousonna, on a aussi des parois fines de l'atelier de La Butte à Lyon dès l'époque tibérienne ainsi que des lampes à suif mais, en revanche, sur le plan quantitatif cela a l'air tout à fait évident. Je voudrais savoir si vous aviez intégré les Drack 21 et autres formes originales dans vos comptages parmi les imitations de sigillées ?

Christine MEYER-FREULER : On les classe comme Caty Schucany, à part.

Hugues VERTET : Je voudrais vous féliciter parce que votre étude illustre l'utilisation de la céramique pour la compréhension des phénomènes sociaux qui sont soumis à un très grand nombre de paramètres, comme vous l'avez expliqué ; c'est très certainement un des axes de recherche les plus importants pour que nous ne restions pas dans des descriptions de vases et d'évolution de vases. Effectivement, vous avez signalé la facilité du commerce, le pouvoir d'achat, la permanence des habitudes indigènes, l'admiration des indigènes pour les romains, ou le refus de leurs apports. Vous avez souligné aussi que le camp militaire était occupé par des célibataires masculins alors que les familles avaient peut-être moins de vaisselle. Je vous félicite pour tout l'éventail de ces paramètres que vous avez indiqués et qui seront sans doute encore plus nombreux, plus tard, et je crois que c'est dans ce sens-là qu'il faut aller. Dans l'Allier, nous pouvons nous demander si l'influence du valetudinarium de Nérès a une influence sur les productions locales, dans la mesure où nous aurions des ateliers purement romains. Partout, je crois qu'il faudrait appliquer votre méthode.

Philippe BET : Je trouve cependant que toute cette analyse repose sur très peu d'individus quand on voit que pour certaines phases il y a à peine une soixantaine d'individus ; c'est peut-être un peu risqué ?

Thomas PAULI-GABI : Nous sommes conscients de ce fait et c'est pour cela que nous avons essayé de vérifier, avec des comparaisons, pour voir si nous sommes ou non sur la bonne voie. Mais c'est un problème, oui.

Paul TYERS : Qu'avez-vous fait de la céramique résiduelle ? De la céramique augustéenne trouvée dans les niveaux de Claude, par exemple ? Est-elle comptée dans les chiffres augustéens ou dans les chiffres claudiens ?

Thomas PAULI-GABI : En ce qui concerne Vitodurum, nous pensons que ce sont des couches accumulées in situ.

Paul TYERS : Mais vous n'avez pas de céramiques résiduelles ?

Thomas PAULI-GABI : Oui, c'est normal, mais je pense que nous n'en avons pas beaucoup.

Caty SCHUCANY : Quand on travaille sur une couche, on a toujours ce problème du résiduel qui dépasse rarement 2 %, ce qui est très peu. J'aimerais répondre sur le problème du nombre car pour moi, ces nombres ne sont pas si petits ! En plus, ils vont dans le même sens que ceux que Katrin Roth a utilisés lorsqu'elle a comparé des contextes militaires et civils ; cela donne à peu près les mêmes résultats. Moi-même –mais je ne l'ai pas publié– je l'ai fait entre Baden et Vindonissa et cela donne encore à peu près le même résultat. Ces résultats sont peut-être basés sur des quantités assez faibles mais en se perpétuant ils constituent un grand nombre.

Stéphanie MARTIN-KILCHER : Une petite remarque : il s'avère que l'armée romaine n'était pas l'armée prussienne du XIX^e s. ; il y avait beaucoup de femmes et d'enfants qui se mélangaient aux hommes. Et une question que je pose en vue de la discussion de ce soir : si on faisait des comptages à Avenches, capitale des Helvètes, pour comparer avec Vindonissa et le vicus de Vitodurum, quelle image se présenterait ?

* *
*